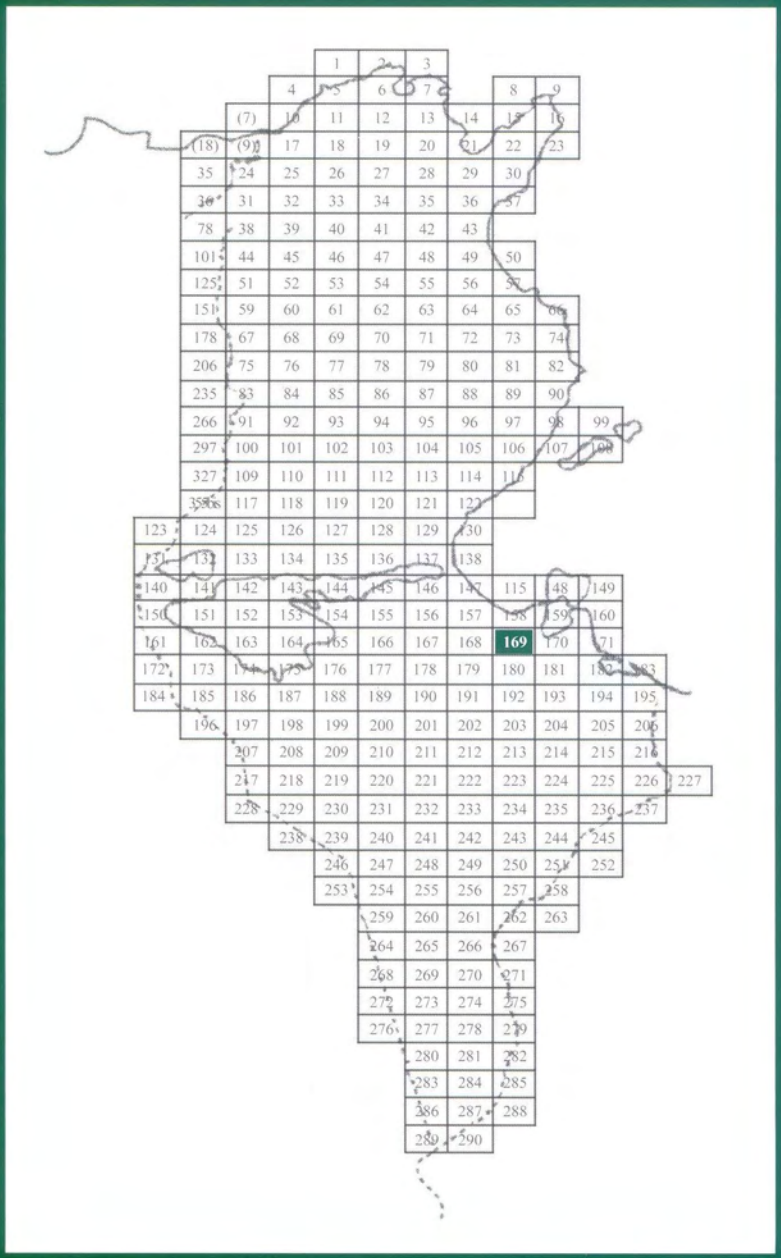
République Tunisienne
Ministère des Affaires Culturelles

CARTE NATIONALE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

KOUTINE 169



INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES
INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

CARTE NATIONALE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

Carte au 1/50.000e

INVENTAIRE - SITES

KOUTINE 169

ABDELLATIF MRABET

TUNIS-2016

PREFACE

INTRODUCTION

La région représentée par la feuille Koutine au 1/ 50.000 se situe en Tunisie méridionale, au contact de l'isthme de Gabés, des plaines de l'Aradh et de la Jefara et de la chaîne des Matmata. De ce fait, elle constitue une véritable zone de transition géographique s'interposant entre des milieux aussi distincts que la mer, la montagne et le prédésert…

Non répertoriée dans l'Atlas archéologique de Tunisie- lequel, au sud, dans la région, s'arrête à Gabés (feuille 147, Environs de Gabés), la zone Koutine n'en fut pas moins anciennement sillonnée par des explorateurs et des chercheurs aussi célèbres que Victor Guérin, Pricot de Sainte-Marie, Charles Tissot, le Docteur Louis Carton, le Capitaine Donau, autant d'auteurs dont les écrits nous ont été fort utiles pendant nos travaux de prospection[1].

Entreprise courant 1996-1997, à la suite de la prospection de feuilles limitrophes, à savoir celles de Gabés 147, de Kettana 157, de Mareth 158, la présente enquête nous a permis d'ionventorier 79 sites que nous avons portés – marqués d'un point rouge et signalés par un numéro d'ordre - sur la carte archéologique ci-jointe. Bien entendu, le recensement n'étant pas sélectif car répondant à une demande principalement patrimoniale, les sites inventoriés se rapportent à des périodes et à des faciès culturels hétérogènes, depuis la préhistoire jusqu'aux temps les plus récents. De même, ils ne correspondent pas tous à des entités archéologiques classiques ; certains, tels les marabouts-mzars (169 001, 169 005, 169 021, 160 031, 169 067…) sont davantage retenus pour leur valeur culturelle et patrimoniale que pour leur intérêt archéologique ou monumental… D'autres, moins nombreux, sont plutôt signalés pour leurs interférences avec l'histoire et la culture matérielle locale – source de Aïn Ezzès (169 006) qui devait jalonner un itinéraire ancien ou Ksar Ghbonten (169 074), grenier collectif appartenant à la tribu du même nom…Au total, si l'on excepte les points 169 001 et 169 004 qui ne sont signalés que par les toponymes – en vérité anthroponymes-mentionnés sur la carte au 1/50 000 et les sites 169 018 et 169 053 non prospectés car du ressort de l'équipe urbaine, le présent inventaire consigne l'état archéologique de 75 sites-monuments d'importance inégale.

Sur un total de 51 – soit une occupation singulièrement faible – les sites antiques de la feuille Koutine occupent le plus souvent des superficies modestes, généralement égales ou inférieures à 5 ha. Aussi, fait tant particulier qu'inattendu, nombreux d'entre eux – 13, soit 25% - sont ceints par des fossés et des levées de terre, soit une disposition habituellement reconnue aux seuls établissements à vocation défensive et généralement situés dans la zone du limes Tripolitanus ! De par ce constat, on admettra désormais, que ces sites dits à fossés et à vallum ne participent pas de cette seule politique d'organisation et de stratégie militaire propres à la zone du limes et qu'ils peuvent tout aussi bien répondre à la nécessité de parquer le bétail et de le protéger derrière des levées de terre bordant des couloirs –fossés entourant des constructions en dur[2].

1 La liste est en réalité bien longue. Voir la bibliographie en fin de document. Voir aussi, à propos de Pricot de Sainte-Marie – le père-, J.-P. Laporte, Les pricot de Sainte-Marie, père et fils et l'exploration géographique et archéologique de la Tunisie et de Carthage, dans *L'Afrique du nord antique et médiévale : mémoire, identité et imaginaire*, Université de Rouen, 2002, p. 207-273.

2 Voir à ce sujet A. Mrabet, A propos des sites antiques à fossés et à levées de terre (Sud tunisien), dans *De*

La prospection de la feuille Koutine fut aussi pour nous l'occasion de régler un problème de géographie historique, à savoir celui de l'identification d'Augarmi, station de la voie Tacape-Veri qu'il faut – jusqu'à preuve du contraire- situer non à Hr Remadi ou à Hr Kedama mais plutôt à Koutine [3]. Consistant tant par son étendue que par la qualité de ses vestiges, le site de Ksar Koutine est à la mesure de l'importance même d'Augarmi, station de la voie ci-haut mentionnée mais aussi gros village, voire une civitas qui aux dires de Carton pouvait posséder un véritable centre civique, des temples et des thermes…

Révélée par la prospection stricte du site de Ksar Koutine, la prépondérance d'Augarmi tient aussi au fait qu'elle était au cœur d'un original système d'aménagement hydraulique conçu à grande échelle, précisément à celle de la vallée de Oued el-Hallouf.. Signalé par le Docteur Carton du côté de la seule « plaine de Koutine », le système d'irrigation par planches, à l'aide de barrages à martellières et de vannes est en fait un dispositif qui couvre l'ensemble du pays des « kouater », depuis la montagne au sud jusqu'à la Méditerranée au nord…

Modeste, le potentiel archéologique de la feuille Koutine est également fragilisé du fait d'un certain nombre de facteurs les uns naturels- érosion, ravinement-, les autres anthropiques – urbanisation crissante, travaux d'aménagement, travaux de CES, spoliations de toutes sortes… D'où la nécessité d'intervention sur plusieurs sites de la zone. L'urgence concerne d'abord Ksar Koutine, site classé monument historique dès la fin du XIXe siècle. Elle concerne également Ksar Ghbonten, bien conservé car inachevé et jamais utilisé par ses commanditaires. Elle concerne aussi Ksar El-Mejni, Ksar Ezzès ainsi que certaines huileries lesquelles traditionnelles par leurs techniques, vernaculaires par leur architecture, méritent d'être étudiées ….

Abdellatif MRABET

l'occupation du sol, en Tunisie pendant l'Antiquité, Séminaire du 15 au 17 janvier 2004, Textes réunis par A. Mrabet, Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, pp.83-103.

3 L'hypothèse Augarmi= Hr Remadi est celle de Feuille ; G. Feuille, G. L. Feuille, Notes sur les ruines de Hr. Kedama, dans *BCTH*, 1940, p. 415-419.

INVENTAIRE

Site n° 169.001

329.375 N ; 538.900 E ; Alt. 065 m.

Sidi Ennafaâ (Sidi Nafaâ, sur la carte)
Ce marabout ou mzar a disparu sans laisser de traces ni au sol, ni dans la mémoire locale. L'anthroponyme est cependant connu.

Site 169.002

329.200 N ; 543.100 E ; Alt. 38 m.

Ksar Ezzès
Site antique arasé mais ayant conservé d'importants vestiges dont ceux d'une structure imposante d'environ 35 m. de long et 30 m. de large. Construite en pierre de grand appareil, en *opus quadratum*, elle présente un aspect fortifié souligné par l'importante épaisseur de ses murs extérieurs - 1,28 m. côté sud et 1.95 m. côté nord où le mur de grand appareil est doublé, vers l'intérieur, d'un autre, en moellons- et par le fait qu'elle soit ceinte d'un fossé, lui- même délimité par un mur d'enceinte ; celui-ci, rectiligne, présente des rentrants et des saillants. A l'intérieur de cette imposante structure, on aperçoit des divisions de l'espace, mais les murs, par trop effacées, les cloisons n'en permettent pas la lecture ; côté est, en deçà du mur d'enceinte, un contrepoids est réemployé en élément de seuil.
Quelques dizaines de mètres en direction de l'ouest, après un espace relativement pauvre en vestiges, on

Vue du site. Cliché : 46523.

Alignement montrant un réemploi de contrepoids.
Cliché : 46524.

rencontre les restes d'une autre structure arasée et formant un tell archéologique ; là, les murs sont construits en gros galets de l'oued Ezzes mais, aux angles ils sont confortés par de gros blocs bien taillés. Cette seconde structure fait 14 m. de long sur 12 m. de large.
Au nord de la structure principale, on remarque la présence d'autres vestiges s'apparentant à des restes d'installations hydrauliques :
- un bassin carré de 3.50 m. de côté ;
- une autre structure hydraulique de forme ronde.
A ces deux éléments, il convient d'ajouter, vers l'ouest, gisant par terre, un montant de pierre qui, taillé en section, pourrait correspondre à un fragment de conduite d'eau.
La céramique antique, aussi bien commune que sigillée africaine, est pradoxalement peu fournie ; il en va autrement de la céramique glaçurée islamique qui, elle, est relativement abondante. Également, çà et là, sur le site, nous avons remarqué la présence de quelques fragments de meules. Clichés : de 46519 à 46526.

Site n° 169.003

327.950 N ; 549.000 E ; Alt. 032 m.

Hr. El-Abid
Superficie : 1 ha.
Hr. El-Abid est un site antique arasé qui présente quelques éminences archéologiques formées en surface par de petits tas de moellons et des restes de murs très effacés. La céramique - qui y est relativement abondante- consiste en tessons de commune et de sigillée africaine, en fragments de jarres et en de nombreux pieds et cols d'amphores . Le site, il faut le préciser, se trouve à proximité de Sebkhet el Melah, c'est-à-dire, d'un potentiel gisement de sel.

Site n° 169.004

327.900 N ; 539.150 E ; Alt. 075 m.

Sidi Ahmed (orthographié, Sidi Hmed sur la carte)
Nous avons cherché en vain ce mzar, petit enclos sans doute emporté par le ravinement qui est important à cet endroit. Il n'est pas non plus exclu qu'on l'ait <<délocalisé>>- avec le 169.001, Sidi Ennafaâ- et installé dans le cimetière de Arram, situé, non loin[1].

1 Voir au sujet du cimetière d'Arram l'inventaire archéologique de la feuille Mareth ainsi que la carte archéologique correspondante (158), site 158 040. A. Mrabet, *Carte nationale des sites archéologiques et des monuments historiques, carte au 1/ 50 000, Mareth 158,* Ministère de la culture, Institut national du patrimoine, Tunis-2000, p. 36-39.

Site n° 169.005

327.800 N ; 536.500 E ; Alt. 72 m.

Hr. Ejjeraou
Superficie : 5 ha.
Cet important site antique est par trop arasé et bouleversé pour qu'on puisse en reconnaître les constituants et en apprécier l'importance.On y a toutefois identifié une structure inscrite dans un espace rectangulaire faisant 65 m. Nord-Sud et 60 m. Est-ouest. Aussi , dans ce même espace, on reconnaît les restes de deux bassins dont un carré d'1,45m de côté. Le materiél archéologique est des plus divers :
- un fragment de montant de pressoir (jumelle) haut de 1,15 m. avec une rainure profonde de 6 cm, large de 8 cm. et conservée sur 0,62 m ;
- des restes d'auges brisées ;
- des fragments de meules en basalte;
- de la céramique en abondance avec notamment des tessons de sigillée africaine, de commune et des pieds d'amphores de types divers ;
- de la monnaie en bronze ;
- des éléments architecturaux : blocs de pierres de grand appareil, le plus souvent hors place ; un élément de seuil long de 1,28 m. ; des restes de voûte en blocage .
Outre cette structure principale, le site présente des traces de structures secondaires matérialisées par des alignements de murs en moellons arasés et épais de 0,60 m.
Clichés : de 46118 à 46127.

Vue du site. Cliché 46120.

Restes de bassin. Cliché : 46123.

Vue du montant de pressoir. Cliché : 46122.

Site n° 169.006

326.700 N ; 542.050 E ;

Aïn Ezzès
Aujourd'hui tarie, cette ancienne source a fait place à trois sondages modernes qui, aujourd'hui, alimentent les villes de Zarzis, Djerba et Ben Guerdane.

Site n° 169.007

326.625 N ; 542.800 E ; Alt. 65 m.

Source tarie au sud de Aïn Ezzès

Site n° 169.008

326.775 N ; 534.275 E ; Alt. 92 m.
Sidi Salah
Il s'agit d'un site double qui présente un mzar en pierres sèches posées par dessus une bazina arasée, de 7 m. de diamètre.
Clichés : 46425 et 46426.
Cliché : 46425. Mzar posé sur les restes d'une bazina.

Site n° 169.009

325.150 N ; 558.675 E ; Alt. 20 m.

Site antique totalement arasé par suite de labours mécanisés et intenses ; de surcroît, traversé par une ligne de haute tension, il est planté de poteaux qui ajoutent à son état général d'arasement. On y voit de la céramique commune et sigillée en assez bonne densité : tessons de toutes sortes, pieds d'amphores, fragments de jarres et fragments de lampes ; aussi, un bloc hors contexte. Clichés : de 46505 à 46507.

Site n° 169.010

325.450 N ; 548.800 E ; Alt. 50 m.

Hr. Edjedid
Superficie : 4,5 ha.
Site antique arasé, spolié à différents endroits et planté d'arbres à d'autres. Cependant, les trous de spoliation y ont cependant mis à nu des restes de murs visibles sur une superficie de 2500 m2 . En surface, on y voit, au nord, les vestiges probables d'une nécropole révélée- notamment- par une importante quantité de fragments de jarres et une grande variété de pieds d'amphores.
De même, à cet endroit, subsistent de nombreux fragments de lampes dont certaines estampillées, d'autres portant un chrisme et, d'autres encore, portant une marque d'officine.
Outre ce matériel, partout sur le site, nous avons repéré des restes de stuc d'étanchéité, des fragments de meules, de nombreuses anses-dont certaines torsadées-, des restes de tubes à emboîtement de la sigillée en importante quantité et également des fragments de céramique incrustée de petits cailloux en basalte noir et apprtenant – vraisemblablement – à des mortiers. Clichés : sans n° 4/5/6.

Site 169.011

325.020 N ; 545.250 E ; Alt. 73 m.

Hr. Tebarguit.
Occupant une lègère butte, ce site antique offre plusieurs tells archéologiques de dimensions inégales ; de l'un d'eux, le principal, émergent des restes de murs en *opus quadratum* qui épais de 0,75 m. appartenaient à une structure de 15 m. de côté. Les autres tells recèlent des restes de murs en moellons, quelques blocs hors contexte- type resfa, variété lithique voisine du grés coquiller- et du matériel céramique, notamment de la sigillée africaine -en quantité assez importante- mais aussi de la brique cuite ainsi que des ratés de cuisson.
Le site est partiellement occupé par un cimetière musulman non clôturé et

Mzar sur ce site. Cliché : 46226.

composé de quelques dizaines de tombes, les unes, simplement matérialisées par des “chouahed”, les autres, tas de pierres sèches dessinant un petit enclos en U.
Clichés : de 46092 à 46095 et de 46225 à 46227.

Site 169.012

324.200 N ; 558.600 E ; Alt. 44 m.

Superficie : 0,65 ha.
Site antique arasé qui domine Garaat El- Arneb. On y voit une structure carrée de 12,40 m. de côté, dessinée par des harpes en place, blocs qui devaient chaîner des murs en *opus africanum.*
Cette structure est par ailleurs entourée d’un *vallum,* c’est à dire d’une levée de terre dégageant un fossé- couloir qui borde la construction sur trois côtés. A l’intérieur, des pièces s’organisent de part et d’autre d’un couloir qui part du mur est et aboutit au mur ouest ; cependant, du fait de la présence de quelques dizaines de tombes tardives posées à même le sol, ces structures internes restent difficilement lisibles.

Vue du site. Cliché : 46503.

Le site abrite aussi un mzar. Également, à l’est, nous y voyons un sarcophage. La céramique- commune et sigillée- est moyennement attestée.
Clichés : de 46501 à 46504.

Site n° 169.013

324.900 N ; 536.400 E ; Alt. 109 m.

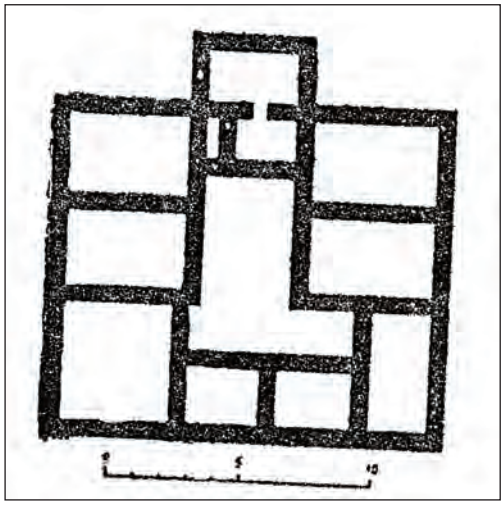
Hr. El-Ghraïer
Nous ignorons si le toponyme dérive de l’anthroponyme Ghraïri ou s’il a une quelconque autre signification – en rapport avec Ghrara, le sac en tissus …
Ce site antique d’une superficie voisinant les 6 ha. est très arasé ; comme les autres, il se répartit en différentes éminences archéologiques soit une structure principale entourée d’un fossé et d’un *vallum*. Ailleurs, hormis cette structure aujourd’hui émoussée , on aperçoit de nombreux alignements de murs en moellons et l’un d’entre eux , à l’instar d’un barrage , coupe un petit oued . Le matériel archéologique est très varié ; ainsi ,

outre la céramique relativement abondante - sigillée africaine et commune-, nous avons repéré des fragments de stuc étanche, des fragments de meules en basalte, de nombreux blocs- dont un rainuré -taillés dans un calcaire rosâtre, un élément de seuil et une meule dormante avec son broyeur. Clichés : de 46131 à 46143 .

Site 169.014

324.700 N ; 540.750 E ; Alt. 80 m.

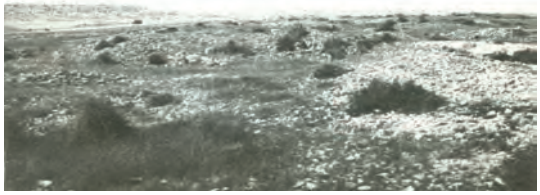
Ksar El-Mejni
Superficie : 4 ha.
Grand site antique sur la route Gabès -Médenine. Arasé, il livre cependant de nombreux vestiges archéologiques dont des alignements de murs dessinant au plus haut du Tell une structure d'autant plus difficile à identifier que le site est actuellement livré à des travaux d'extraction de la pierre menés in situ par les riverains. Toutefois, on parvient à y reconnaître les restes d'une citerne éventrée, quelques traces de murs intérieurs ainsi qu'un sol bétonné qui pouvait avoir supporté une mosaïque- des tesselles ont pu être repérées ça et là dans le remblai. De même, tant sur ce tell principal que sur les autres, outre les blocs hors contexte, nous avons remarqué une présence très significative de tessons de céramique sigillée africaine, de la commune, des pieds d'amphores, des fragments de lampes et des ratés de cuisson. Le site de Ksar el-Mejni dût être d'une importance certaine. P. Blanchet qui l'a visité à la fin du XIXe siècle en a laissé une description succinte mais édifiante.



Blanchet P., *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*, tome IX, p.143-144.

Ksar el-Mejni, relevé effectué par P. Blanchet, vers la fin du XIXe siècle.

Vue actuelle du site. Cliché : 46229.



Etat d'arasement des vestiges. Cliché : 46232.

Site n°169.015

324.250 N ; 544.900 E ; Alt. 78 m.

Hameau de Tebarguit

Il s'agit d'un petit hameau situé non loin d'un château d'eau hors service. Son intérêt réside dans la présence d'une huilerie vernaculaire constituée d'un espace central coupolé et flanqué de chaque côté par deux petites pièces oblongues voûtées en berceau ; celles-ci, construites sur plan incliné, abrite chacune un prelum, c'est à dire un pressoir. Au centre, sous la coupole, la pièce centrale est occupée par un énorme plateau de moulin composée de deux parties, l'une fixe, l'autre mobile.

* La partie fixe se compose de deux éléments :

- une grande cuve maçonnée ;
- une grande pierre calcaire plate ; logée à plat dans la cuve, c'est elle qui constitue la surface d'écrasement des olives. A cette fin, elle est percée en son milieu d'un trou où vient s'arrimer un axe vertical en bois faisant office de columelle. Dans le logement central de la pierre d'écrasement est placé un axe vertical tournant sur lui-même ; perpendiculairement à cet axe est attaché un bras en bois auquel est lié une meule cylindrique percée en son centre. Le mouvement de la meule sur le plateau était obtenu par traction animale. L'axe vertical est à la fois fixé à la cuve- où il prolonge la columelle- et au plafond du local.

Répartis sur deux espaces flanquant de part et d'autre le volume central - à la manière des collatéraux ou des bas côtés d'une église-, les pressoirs sont des pressoirs à levier ; ainsi, ils sont constitués chacun d'un *prelum* (arbre) mis en mouvement à l'aide d'un treuil arrimé à un contrepoids. L'huile, obtenue par pression sur des scourtins préalablement garnis de pâte et placés en piles dans un bassin cylindrique, s'en va dans une recette ; celle-ci, prolongeant- souterrainement- le bassin de logement des scourtins et présentant un profil en entonnoir, est suffisamment profonde pour recevoir une jarre en poterie destinée à recueillir l'huile. La recette communique avec le bassin au moyen d'une rigole creusée à niveau du sol et terminée par une sorte de bec qui aboutit à la jarre. Afin de préserver l'huile de la poussière, recette et rigole sont ainsi recouvertes d'un bloc de pierre. L'huilerie souterraine de Tebarguitt est associée à une construction vernaculaire elle-même digne d'intérêt.

Site n° 169.016

325.000 N ; 534.550 E ; Alt. 100 m.

C'est une bazina faite d'un mélange de moellons et de galets noyés dans un mortier de terre; Circulaire, la bazina est faite d'une série de couronnes en dégradé ; par-dessus, se trouve un mzar marqué par une jedaria ainsi qu'une tombe en pierres sèches. Aux

alentours, on remarque la présence de quelques tessons de sigillée africaine ainsi que des éclats de silex. Clichés : 46423 et 46424.

Bazina. Cliché : 46424.

Vue du petit mzar posé sur la bazina. Cliché : 46423.

Site 169.017

323.850 N ; 539.150 E ; Alt. 120 m.

Sid El Kalaa

Ce mzar perché en forme de “houta” en pierres sèches est associé à une structure défensive dont les murs sont épais d’un mètre et plus. Cette structure est vraisemblablement d’époque tardive.

Clichés : de 46112 à 46117.

Mzar sur le site. Cliché : 46112.

Vue de la structure. Cliché : 46113.

Site 157. 018

322.750 N ; 554.100 E ; Alt. 52 m.

Sidi Makhlouf
Voir rapport équipe urbaine. Le nom du village serait à mettre en rapport avec le marabout de sidi Makhlouf el Mahbouli, santon venu de la lointaine seguia el-Hamra. A retenir également que le village est associé à une source - du même nom forcément donc Aïn Makhlouf, aujourd'hui tarie.

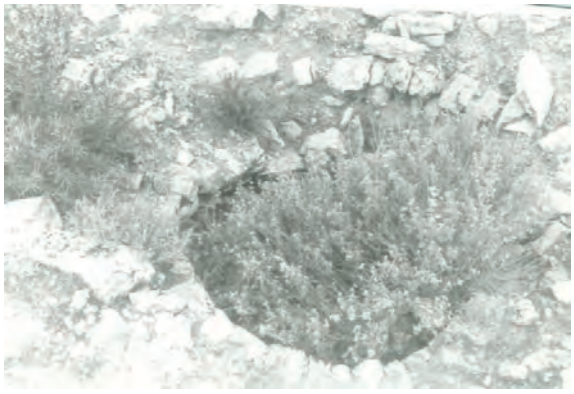
Site n° 169.019.

323.900 N ; 534.600 E ; Alt. 121 m.

Ksar Ech Charif
C'est une vaste structure rectangulaire - 59 m. est- ouest et 52 m. nord- sud- probablement d'époque islamique ; conservés sur une hauteur de 1,50 m., construits en moellons obtenus par débitage de la pierre de l'Oued Zigzaou, ses murs reposent sur une large semelle de fondation. À l'intérieur, on voit les traces de quelques murs orthogonaux qui semblent correspondre à des cloisons de ghorfas comme d'usage dans les ksours ; de même dans la cour, on remarque de petites structures rondes, très arasées, et dont une, au moins, est un puits comblé, les autres étant vraisemblablement des citernes en entonnoir.
Ksar Ech-Cherif jouit d'une position imprenable, à pic sur les hauteurs qui dominent Oued Souinia. En chicane, large de 2.30 m., son entrée est précédée d'un long vestibule qui court sur

Différentes vues de Ksar Ech Charif. Clichés 46404, 46414.

la moitié de la façade est. L'ensemble du ksar est protégé par une enceinte qui le borde sur les côtés est, nord et sud, et qui est en galets jointoyés grossièrement avec un mortier de terre et de plâtre.
Ce site a révélé très peu de céramique si l'on excepte les tessons de commune attestés à différents endroits.
Clichés 46405 à 46414.



Citerne comblée ou silo ? Cliché 46409.

Site n°169.020

323.550 N ; 534.600 E ; Alt. 120 m.

Site antique arasé, sur la rive gauche de l'oued Zigzaou, non loin de Ksar Ech-Charif. Il s'agit d'une structure carrée de 16 m. de côté, construite en moellons et galets. À l'intérieur, on voit quelques alignements qui délimitent de petits espaces, des pièces probablement. Cette structure qui regarde vers l'oued Zigzaou est entourée d'un fossé bordé sur les quatre côtés d'un *vallum.*
La céramique commune et sigillée africaine y est moyennement attestée.
Clichés : de 46415 à 46419

Vue du site. Cliché : 46416.

Vue du *Vallum.* Cliché : 46417.

Détail de surface. Cliché : 46419.

Site n°169.021

322.400 N ; 550.125 E ; Alt. 70 m.

Sidi Dghim

C'est un mzar fait de deux enclos rectangulaires formés de grosses dalles dresées à la verticale ; de par cette disposition et de par l'importance des pierres, il n'est pas sans évoquer une structure funéraire protohistorique. Cependant, à l'intérieur de ces enclos, on trouve les habituelles tombes en pierres sèches. Clichés : de 46498 à 46500.

Mzar. Cliché : 46498.

Site 169.022

321.500 N ; 540.750 E ; Alt. 100 m.

Porté sur la carte au 1/50,000 et signalé par le sigle R.R., ce site à droite de la route Gabés-Médenine semble avoir été emporté par une crue de l'oued. Aujourd'hui, à part de rares blocs hors contexte, seuls, quelques restes de campements de semi-nomades y sont visibles.

Blocs hors contexte. Cliché : 46133.

Site n° 169.023

321.150 N ; 538.700 E ; Alt. 105 m.

Il s'agit d'une mosquée non coupolée faite d'une seule pièce couverte de trois voûtes en berceau et dotée d'un mihrab aménagé dans le mur qibli .Modeste, la salle de prière n'en comporte pas moins trois travées délimitées par des piliers ; un minbar en bois, logé dans une seconde niche de son mur qibli, semble indiquer qu'on y pratiquait aussi la prière du vendredi.

Cette mosquée qui compte initialement deux portes a été ultérieurement augmentée d'une petite pièce.

A l'extérieur, vers le Nord-est, on remarque la présence d'une citerne traditionnelle précédée d'un vaste impluvium ; de même à quelques mètres, vers le Nord, des tombes non maçonnées forment un petit cimetière ouvert. Clichés : de 46300 à 46303.

Impluvium de la citerne. Cliché : 46301.

Vue extérieure de la mosquée. Cliché : 46302.

Tombes non maçonnées. Cliché : 46300.

Site n° 169.024

320.450 N ; 547.600 E ; Alt. 77 m.

Henchir Enzaa .
Superficie : 10 ha.
Étiré en longueur, ce site fait à peu près 400 m x 250 m. soit 10 ha. en partie bouleversés par les labours et victimes de l'érosion. On y voit émerger quelques tells dont le plus grand correspond aux vestiges d'une structure principale construite en *opus africanum* et entourée d'un *vallum* puis d'un mur d'enceinte ; aussi, on y voit un petit cimetière composé de tombes d'enfants en pierres sèches. Ailleurs, on aperçoit quelques harpes en place ainsi que du matériel céramique : commune, sigillée africaine- dont des fragments de lampe- et pieds d'amphores. Clichés : de 46.080 à 46087.

Site 169.025

320.350 N ; 549.925 E ; Alt. 80 m.

Petit site antique avec quelques restes de moellons et des tessons de céramique commune et de sigillée africaine.

Site n° 169.026

319.750 N ; 551.500 E ; Alt. 80 m.

Site antique arasé qui, par endroits, révèle des alignements en moellons ; cependant, on y voit un mur, également en moellons stuqué sur deux parements, et à un endroit, entrecoupé d'une sorte de *specus* lui aussi revêtu d'un enduit étanche. La céramique, tant commune que sigillée africaine, y est rare. Clichés : 46496 à 46497.

Site 169.027

320.200 N ; 538.000 E ; Alt. 123 m.

Signalé comme R.R ce site ne remonte pas pour autant à l'antiquité et on n'y voit guère de vestiges d'époque et point de céramique antique - sigillée africaine ou autre. Posée sur un terrain en pente, une structure de forme grossièrement quadrangulaire est marquée par une épaisse levée de terre habillée sur ses deux faces par des moellons posés en *opus spicatum*- chevrons ou arêtes de poisson- et simplement noyés dans de la terre. Tel est l'aspect de ce site qui semble correspondre à un campement de semi-nomades ; aux alentours, rare, la céramique consiste en quelques tessons de poteries communes de facture moderne. Clichés : de 46309 à 46310.

Site n° 169.028

320.250 N ; 538 ; 550 E ; Alt. 140.

Glib Ettine

Cette table haute (altitude 177 m).- est ainsi appelée parce qu'elle recèle de l'argile intercalée sous les bancs de pierre dont elle est formée. Longue de 80 m. , large- par endroits- de près de 20 m., elle supporte une structure matérialisée par une assise de gros blocs bruts formant une sorte d'appareil cyclopéen ; à l'intérieur, on devine quelques

alignements dessinant des sous-structures parfois en arc de cercle. A l'extérieur sur les bords même de la table, un alignement semble marquer une enceinte.

Rare, le matériel archéologique se résume à quelques éclats de silex, des tessons de céramique tardive vernissée. Si la destination défensive de ce site ne fait pas de doute, son origine et son appartenance posent problème.
Clichés : de 46304 à 46308.

Blocs non équarris dessinant un alignement.
Cliché : 46306.

Détail. Cliché : 46305.

Vue de la table. Cliché : 46308.

Site n° 169.029

320.350 N ; 534.200 E ; Alt. 142 m.

Site antique arasé du fait des labours ; toutefois, du côté de la rive gauche de l'Oued El-Behim, on parvient à y reconnaître les vestiges fort émoussés d'une structure carrée de 27 m. de côté. La céramique

L'état du site. Cliché : 46422.

sigillée africaine y est extrêmement rare. Clichés 46420 à 46422

Vue vers le Sud. Cliché : 46420.

Site 169.030

319.875 N ; 538.650 E ; Alt. 130 m.

Il s'agit d'un site de même type que le 169.027. Ici, aussi, on voit une structure dessinée par une levée de terre, talus doublé de l'intérieur et de l'extérieur de moellons, le tout disposé en enclos légèrement quadrangulaire.

Site n° 169.031

318.900 N ; 555.100 E ; Alt. 65 m.

Mzar de Sidi Khadhr
Maçonné, en petits moellons noyés dans un mortier de ciment, il voisine avec quelque blocs hors contexte ainsi qu'avec deux fragments de colonnettes. Aux alentours, outre les restes d'une maison récemment tombée en ruine, on remarque la présence de quelques tessons de céramique sigillée africaine. Clichés : de 46384 à 46386.

Mzar de Sidi Khadhr. Cliché : 46385.

Site n° 169.032.

318.200 N ; 564.250 E ; Alt. 033 m.

Hr El Hentach.
Superficie : 2000m2.
Il s'agit d'un petit site antique très arasé, situé entre deux petits affluents de oued El Morra et, par conséquent victime de l'érosion. On n'y voit guère que de la céramique-sigillée africaine et commune- et, quelques traces de cendres révélées par un trou de spoliation.
Clichés : de 46276 à 46277.

Site n° 169.33

318.400 N ; 555.350 E ; Alt. 65 m.

Ce site signalé sur la carte topographique comme étant une R.R est en réalité une bazina circulaire de 6 m. de diamètre.
Cliché : 46383.

Vue de la bazina. Cliché : 46383.

Site 169.034

318.300 N ; 554.300 E ; Alt. 75 m.

Hr. El Mesabih
Vaste site antique si arasé et si perturbé par les labours qu'on n'y reconnaît plus la moindre structure ; seuls, des bouts d'alignements de murs en moellons y sont identifiables. Ce site, si l'on en juge d'après certains signes et traces au sol-cavités comblées- et d'après l'abondance des fragments de jarre, pourrait abriter une nécropole antique. Au sud, des labours récents y ont dégagé une vaste aire densément jonchée de tessons de céramique sigillée africaine. Clichés : de 46378 à 46382.

Vue générale du site. Cliché : 46378.

Vue du site dans sa partie labourée. Cliché 46382.

Vue du site. Cliché : 46381.

Site n° 169.035

317.900 N ; 562.650 E ; Alt. 33 m.

Hr. Ennajah
Superficie : 1,5 ha.
Ce site antique arasé présente aujourd'hui quelques tells plus ou moins importants ; grignoté par les labours , le tell principal recèle de gros blocs hors contexte, quelques alignements de murs en moellons et, un trou de spoliation découvrant un fragment d'auge . De même , on y constate la présence de restes de sol bétonné -radier probable d'un petit bassin dont le dessin reste visible-, des fragments de voûte en blocage et, un bloc qui, mal conservé semble s'apparenter aux restes d'un contrepoids d'huilerie. Cette partie du site a été utilisée en cimetière par les riverains ; nombreuses tombes d'enfants- en pierres sèches- y sont encore visibles.
Un deuxième tell, moins important, semble cacher un dépotoir voire même une nécropole car cendre, céramique et ossements y sont associés (superficie : 200 m^2).
Sur l'ensemble , le matériel céramique est assez abondant : tessons de sigillée africaine et de commune, fragments de lampe, pieds d'amphores. De même, outre le moellon et la pierre de grand appareil, on y constate l'emploi significatif du carreau de plâtre.
Clichés : de 46269 à 46275.

Site n° 169.036

319.075 N ; 535.750 E ; Alt. 182 m.

Qasr Errouman
Site antique occupant une position stratégique faisant face aux montagnes de Djebel el Mahbouli au Sud-Est et de Djebel Grouz au Sud-Ouest et dominant une vallée qui vient

mourir aux pieds de ces hauteurs. Arasé, ce site se présente sous forme d'une éminence archéologique principale où l'on aperçoit quelques alignements cachés par un amoncellement de gros blocs en place. Se poursuivant vers le Sud-Est, ce site présente d'autres restes de structure d'identification difficile ; l'une d'entre elles affecte cependant la forme d'une bazina faite d'anneaux concentriques et étagés en moellons. Plus loin encore, dans la même direction mais nettement plus bas, il y a les vestiges d'une citerne en berceau éventrée.

La céramique sigillée africaine est présente sur l'ensemble du site.

Clichés : de 46311 à 46316.

Citerne éventrée et comblée. Cliché 46316.

Structure bouleversée et spoliée. Cliché 46314.

Elément de porte. Cliché 46311.

Site n° 169.037

318.900 N ; 537.500 E ; Alt. 145 m.

El-Mchilta

Superficie : 29 x 26 m.

A l'instar du site suivant -169038-, ce site présente des vestiges d'habitations légères dont ne subsiste que l'infrastructure en pierres sèches. Celle - ci , faite d'un talus de

terre consolidé de part et d'autre par des murets en pierres sèches est placée sur un terrain en pente. Nous y voyons une installation de semi - nomades.
Clichés : de 46534 à 46538.

Restes d'un autre campement. Cliché : 46538.

Autres vestiges d'enclos. Cliché : 46537.

Restes d'un enclos ? Cliché : 46536.

Site n° 169.038

318.750 N ; 539.150 E ; Alt. 110 m.

Superficie : 1300 m^2.
Ce site est atypique car il n'entre dans aucune catégorie de vestiges caractérisés et l'on n'y voit guère de structure archéologique identifiable . En l'espèce, il s'agit d'une sorte d'enclos dessiné par un talus en arc de cercle doublé et solidaire d'un muret en moellons fait de 8 assises, le tout faisant 4 m. d'épaisseur. L'absence totale de sigillée africaine est de tout autre matériel archéologique- à l'exception de quelques tessons de céramique commune-, l'absence de vraie construction en dur ainsi que la forme en enclos, nous poussent à y voir les restes d'une habitation de semi- nomade dont la superstructure, en branchage ou en alfa, aurait disparu. Seul, le mur- talus, épais et arrondi à souhait car, il devait faciliter l'écoulement des eaux de part et d'autre de l'installation laquelle, de surcroît est placée sur un terrain en pente- aurait ainsi subsisté.

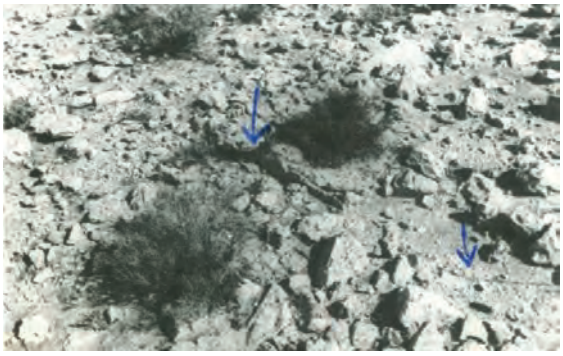
Site n° 169.039

318.450 N ; 535.900 E ; Alt. 165 m.

Site antique reposant sur une sorte de table ayant vue sur la vallée ; on y voit essentiellement les restes de deux mausolées, aujourd'hui malheureusement effondrés et spoliés.. Le mausolée Sud est un mausolée carré de 3,15 m de côté et dont la chambre fait 1,35 x 1,50 m ; conservé sur deux assises seulement, on ne peut en reconstituer l'élévation. Sur place gisent d'énormes blocs bien taillés formant des éléments architectoniques finement travaillés et certains d'entre eux- les éléments de couronnement - présentent des rainures et, dans un cas, une gorge égyptienne. Également carré mais légèrement plus petit- 2,15 m. de côté-, le mausolée Nord est encore moins bien conservé. Là aussi, on constate la présence d'éléments architectoniques finement exécutés.
Au Nord-ouest de ces deux mausolées, il y a des restes de petits bassins avec du stuc étanche et tout autour, la sigillée africaine est bien attestée. Clichés : de 46317 à 46327 et de 46527 à 46528.

Le 1er mausolée. Cliché : 46322.

Le 2ème mausolée. Cliché : 46326.



Restes de petit bassin. Cliché : 46319.

Site n° 169.040

318.350 N ; 534.200 E ; Alt. 165 m.

Habs el Ouagfa
Superficie : 7,5 ha soit 300 m Nord-Sud et 250 m. Est-Ouest.
Visible de loin avec ses montants (de pressoirs ?) dressés à la verticale, ce site n'est pas porté sur la carte topographique.

Situé dans la vallée formant aujourd'hui mazraat Ben Slama, Habs el-Ouagfa est un site à vocation agricole. De nos jours, s'étendent à ses pieds des terrains de labours parsemés de plantations d'oliviers. Les montants de pressoirs qu'on y voit occupent un tell principal abritant les restes d'une structure de 20 x 17 m ; il s'agit-vraisemblablement- d'une huilerie. Notons toutefois que ce site n'a livré ni maie, ni contrepoids et que les dits montants ne présentent pas les rainures qu'on rencontre habituellement sur les « jumelles ». Clichés : de 46529 à 46533 et de 46328 à 46335.

Vue du site. Cliché : 46328.

L'huilerie . Cliché : 46330.

Etat d'arasement du site et vestiges d'un alignement. Cliché : 46335.

Vue rapprochée sur les montants de pressoir. Cliché : 46332.

Site n° 169.041

317.350 N ; 547.700 E ; Alt. 110 m.

Hr. Dhahret Er-Ragouba

A cet emplacement, se dresse aujourd'hui un énorme réservoir d'eau construit en 1961, vraisemblablement aux dépens de

Le site au pied du réservoir. Cliché : 46220.

l'établissement antique dont il ne reste que quelques blocs hors contexte ainsi que de rares tessons de céramique commune et de sigillée africaine. Cependant, 200 m. au sud-ouest, l'on aperçoit une éminence archéologique de 13 x 10 m. couverte d'un amas de moellons d'où émergent trois blocs dont deux sont encore en place.

Clichés : 46220, 46221 et 46473.

Blocs hors contexte. Cliché : 46221.

Site n° 169.042

317.250 N ; 547.000 E ; Alt. 98 m.

Hr. Garaat El-Aïn

Victime de labours étendus et d'épierrages importants, ce site antique laisse cependant apparaître quelques éminences archéologiques dont une s'apparentant aux restes d'une importante structure ; de même, ça et là, on aperçoit quelques alignements de murs faits de harpes et de moellons - *opus africanum*-, de la sigillée africaine et de la céramique commune. Une des éminences signalées supporte un petit cimetière composé de tombes en pierres sèches.Aussi, sur place, gît un contrepoids en mauvais état de conservation.

Clichés : de 46059 à 46065. De 46222 à 46224.

Vue du site. Cliché : 46222.

Contrepoids. Cliché : 46223.

Alignement. Cliché : 46224.

Site 169.043

317.450 N ; 540.450 E ; Alt. 180 m.

Glib Echtioui

A cet emplacement, au pied d'un petit mont, ous avons des vestiges qui s'apparentent à des restes d'un campement de semi - nomades. Il s'agit pour l'essentiel d'un talus dessiné par un mur courbe en moellons formant demi-cercle. l'enclos ainsi formé présente un diamètre –imparfait - de 24 m. et abrite quelques tombes en pierres sèches. Rarissime, le matériel archéologique s'y limite à quelques tessons de céramique islamique verte (tardive). En amont, vers les hauteurs du mont, gisent quelques éclats de silex. Clichés : de 46539 à 46542.

Vue des vestiges de l'enclos en flanc de colline. Cliché : 46539.

Autre vue du site. Cliché : 46542.

Tombes en pierre sèches à l'intérieure d'un enclos.. Cliché : 46540.

Site n° 169.044

317.100 N ; 545.050 E ; Alt. 93 m.

Hr. Ksar Koutine

Superficie : 25 ha.

Site antique sur lequel se dressent des habitations modernes formant hameau ; on y voit de même de nombreuses installations hydrauliques d'époque coloniale.

Dans sa grande extension - les structures d'occupation urbaine mais aussi les champs d'exploitation signifiés par les installations hydrauliques que nous signalons en partie

dans le site 169076 - le site de Ksar Koutine fait près de 25 ha. Aujourd'hui en très mauvais état de conservation, il ne laisse apparaître que des structures désordonnées et à peine identifiables. Toutefois, l'on y reconnaît des restes d'un monument inscrit dans ce qui semble avoir été une grande structure et dressé encore sur une hauteur de 3 m environ. S'agit-il des restes d'un mausolée ou plutôt d'une tour d'angle de fortin ? A considérer l'espace délimitant ce monument, la seconde hypothèse semble d'autant plus probable que l'on a pu reconnaître d'autres tours du côté Est et Nord de la structure. Le site, étendu, offre par ailleurs d'autres structures qui pourraient - d'après le matériel qu'on y a repéré- correspondre à des vestiges de thermes. De surcroît, çà et là, on reconnaît des alignements de murs à peine visibles tant le site est couvert de broussailles.

Le matériel archéologique est des plus variés :

- fragments de marbre de différentes couleurs ;
- restes de mosaïque révélés par des tesselles de différentes couleurs ;
- un chapiteau non fini ;
- de la sigillée africaine en abondance: bords, anses, fragments de plats, fragments de lampe ; Elle est souvent mêlée à des ratés de cuisson, ce qui préjuge de l'existence d'un atelier sur place ; du reste, le site étant à proximité de l'oued Mejessar -rive gauche- il ne pouvait manquer ni d'eau ni d'argile.

Vue du site vers l'Est. Cliché 46204.

Pan de mur et angle ouest de la principale ruine sur le site. Cliché 46208.

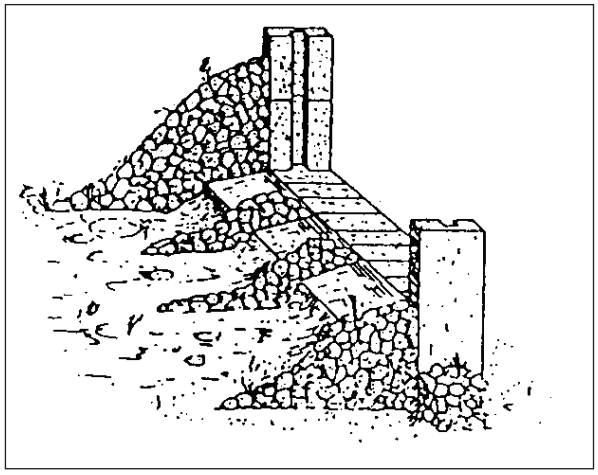
Sondage hydraulique moderne. Cliché : 46198.

Fragment de meule « arabe ». Cliché : 46218.

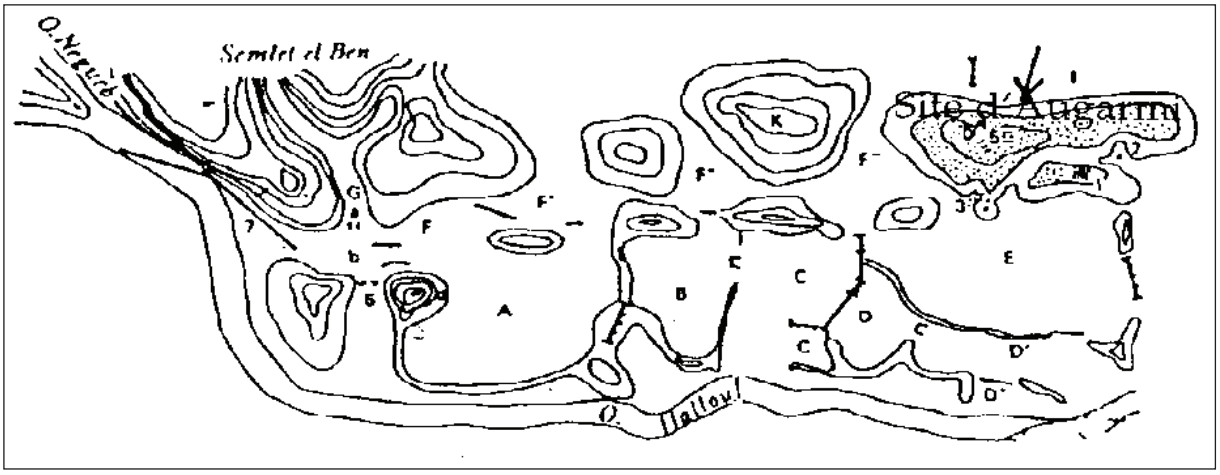
- Tegulae, imbrices, éléments d'hypocaustes et briques cuites, autant d'indices de présence de thermes.
- blocs de grand appareil hors contexte;
- fragments de meules en basalte noir ;
- de la monnaie.

Ksar Koutine recèle aussi une nécropole indiquée par une superficie cendrée mêlée à de nombreux fragments de jarres.

D'après Gauckler, le site abrite aussi un puits comblé ainsi que des barrages. *Non vidi*. Toutefois, cet auteur donne en référence Carton, in *Revue tunisienne*, 1896, p. 374 et suiv. Dans ce cas, les barrages seraient ceux que nous signalons pour le site 169.057. Clichés : de 46195 de 46219.



Oued El Hallouf= martellière antique à triple empellement (d'après Carton 1888).



Aménagement hydraulique de l'Oued El Hallouf (d'après Carton 1888).

Réemploi de vanne ? Cliché : 45716.

Bibliographie :
Dr. L. Carton, Essai sur les travaux hydrauliques des Romains dans le Sud de la Régence de Tunis, dans *BAC*, 1888, p. 438-465.
Labolle, L'hydraulique romaine (bassin de l'oued Hallouf à Augarmi) , *Bulletin de la société de Constantine*, 1933, 8, 62. *Non consulté car indisponible*.
Mrabet A., 2000, Augarmi : à propos d'un site antique du Sud tunisien», dans L'Africa Romana, XIII convegno di studio Djerba, 10-13 dicembre 1998, pp.1551-1564.
Mrabet A., 2003, L'irrigation de la plaine *d'Augarmi* dans l'Antiquité, dans *Actes du VIII Colloque International sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord*, Tabarka, 8-13 mai, 2000, Textes réunis par M. Khanoussi, Tunis, p. 415-431.
Mrabet A., *La Tunisie du Sud, Sites et monuments*, Tunis- Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle, 77 p.

Site n° 169.045

316.850 N ; 548.050 E ; Alt. 80 m.

Il s'agit d'une bazina située près de Dhahret Erragouba, à droite de la route menant vers Sidi Makhlouf. À l'instar des autres bazinas de la région, elle est de type concentrique avec des couronnes en moellons formant gradins. Elle supporte un mzar en pierres sèches. Aux alentours, on remarque quelques rares éclats de silex et tessons de céramique commune. Clichés : 46474 et 46475.

Site n° 169.046

316.550 N ; 553.600 E ; Alt. 88 m.
Site antique arasé présentant trois bazinas de taille inégale.
La plus grande, d'un diamètre de 8 m., est faite d'un tas de pierres disposées en couronnes étagées et décroissantes de bas en haut. A proximité, on aperçoit une présence significative de céramique sigillée africaine et commune.
Cette zone de oued el Ghabbey, inscrite dans un triangle compris entre les sites 169.033, 169.032, est assez riche en bazinas, malheureusement, toutes très mal conservées.
Clichés : de 46428 à 46430.

Bazina. Cliché : 46430.

Détail. Cliché : 46428.

Site n°169.047

316.100 N ; 552.275 E ; Alt. 80 m.

Ce site antique arasé est occupé par une structure principale entourée d'un *vallum* et circonscrite par une sorte de mur d'enceinte qui délimite une superficie de 45 x 40 m. A l'intérieur, l'on reconnaît quelques vagues alignements de murs en moellons lesquels, interrompus, ne permettent pas de reconstituer l'économie de l'espace. À proximité de cette structure, vers l'ouest ,on voit les vestiges d'une bazina circulaire de 12. de diamètre voisinant avec un cimetière non clôturé où gisent quelques tombes en pierres sèches.

Structure à fossé et à *vallum*. Cliché 46438.

Le matériel archéologique consiste dans de la céramique commune et sigillée africaine ainsi que dans deux blocs hors contexte.
Clichés : de 46438 à 46444.

Vue rapprochée de la structure principale.
Cliché 46438.

Détail. Cliché : 46443.

Site n° 169.048

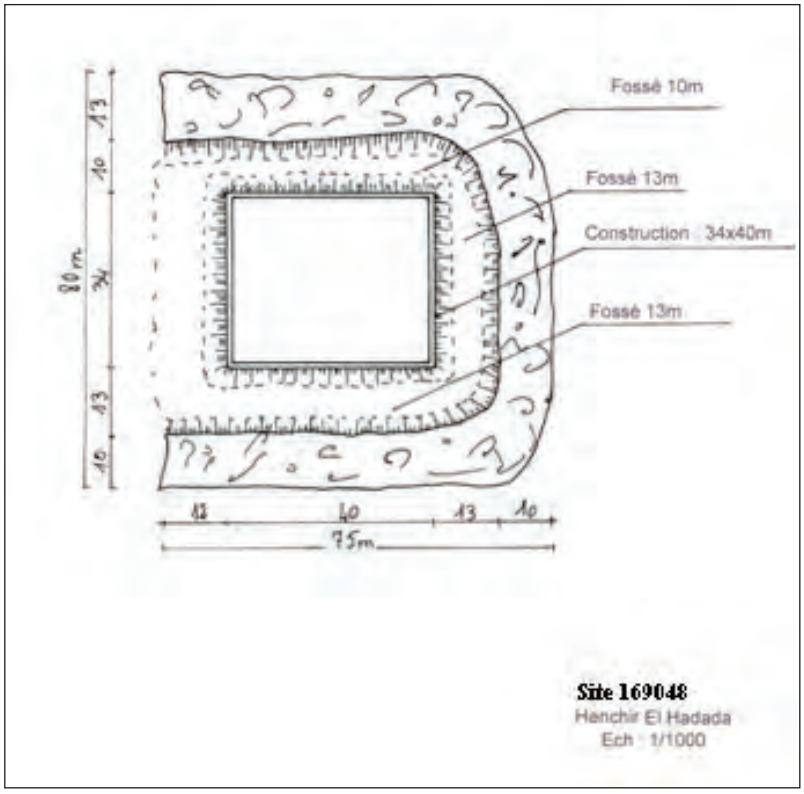
316.050 N ; 554.200 E ; Alt. 65 m.

Hr El-Hdada ?

Site antique près de la rive gauche de Oued El- Ghabbey. On y voit les restes d'une importante structure qui, bien qu' arasée, est reconnaissable grâce aux alignements qui en dessinent le pourtour. Des blocs restés en place en marquent encore l'entrée, ouverture de1.20 m., alors que des restes de murs en moellons en dessinent partiellement une organisation interne qui est aujourd'hui perturbée par de nombreuses tombes tardives posées à même le sol archéologique. Cette structure principale entourée d'un *vallum* présente une superficie de 33 x 44 m.

Vue du site. Cliché : 46450.

Blocs. Cliché : 46449.



Bloc hors contexte.
Cliché : 46448.

Le matériel archéologique, sans être abondant, est assez varié :
- blocs de pierre de grand appareil, quelquefois, hors contexte ;
- ratés de cuisson, ce qui présume l'existence de fours à céramique ;
- céramique représentée par de la sigillée africaine mais aussi par de nombreux fragments de lampes et de jarres ;
- petits fragments de verre appartenant à de toutes petites fioles ;
- de la monnaie de bronze.

Clichés : de 46445 à 46450.

Site n° 169.049.

315.800 N ; 5558.350 E ; Alt. 55 m.

Site antique totalement arasé suite à de grands travaux de terrassement ; aussi hormis un puits ainsi que les restes d'une citerne en berceau mise au jour par des fouilles clandestines , l'on n'y voit guère que du matériel archéologique exhumé par les engins mécaniques :

Etat d'arasement du site. Cliché : 46395.

- céramiques en assez grande quantité, notamment de nombreux restes de plats en sigillée africaine et des fragments de jarres qui sont associés à de la cendre ;
- des blocs en pierre de grand appareil ;
- des restes d'enduit d'étanchéité en importante quantité ;
- des fragments de meules, meta et catulli ;
- une auge faisant 0.50 x 0.20 m.

Clichés : de 46391 à 46402.

Auge. Cliché : 46401.

Bloc avec entailles latérales et trou central. Contrepoids? Cliché : 46391.

Site n° 169.050

315.300 N ; 558.775 E ; Alt. 62 m.

Hr. Ennajah

Superficie : 3000 m².

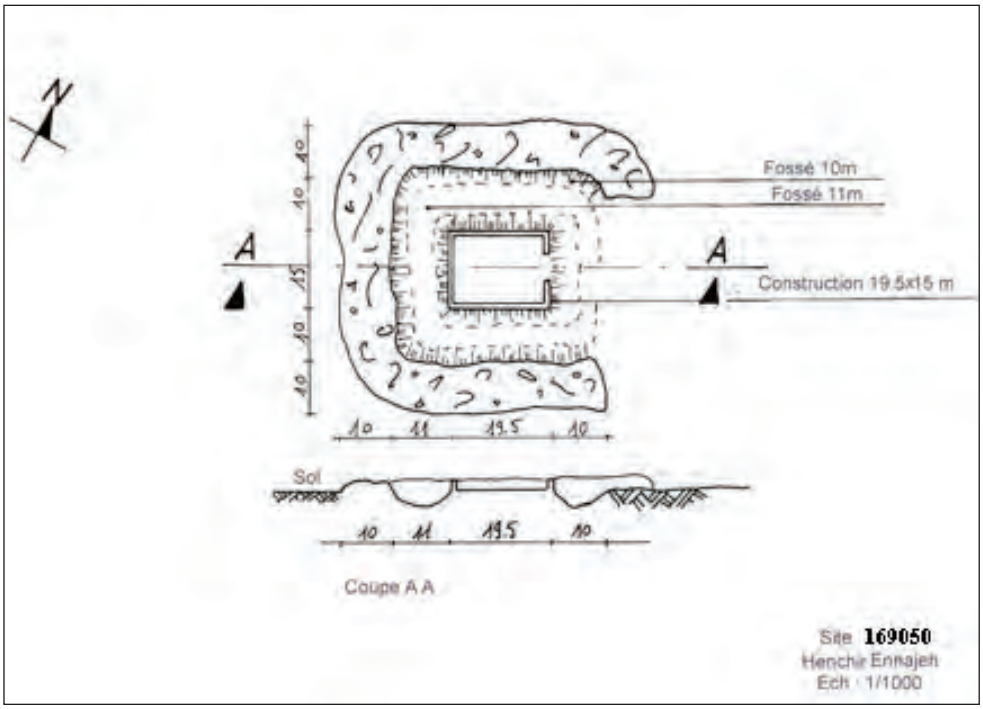
Site antique très arasé qui présente les mêmes caractéristiques que le 169. 059 :
- une structure entourée d'un *vallum* ;
- absence de pierres de grand appareil ;
- rareté de la sigillée africaine.

Cependant, ici, l'on remarque quelques alignements de mur en moellons ainsi que des restes d'un sol bétonné. De surcroît, Hr. Ennajah abrite un cimetière ouvert composé de tombes anépigraphes, non maçonnées, en pierres sèches.

Clichés : de 46389 à 46390.

Vue avec *vallum* au 1er plan. Cliché : 46390.

Vue de Hr. Ennajah. Cliché : 46389.



Site n° 169.051

315.900 N ; 548.550 E ; Alt. 90 m.

Hr. Sidi el Guedri

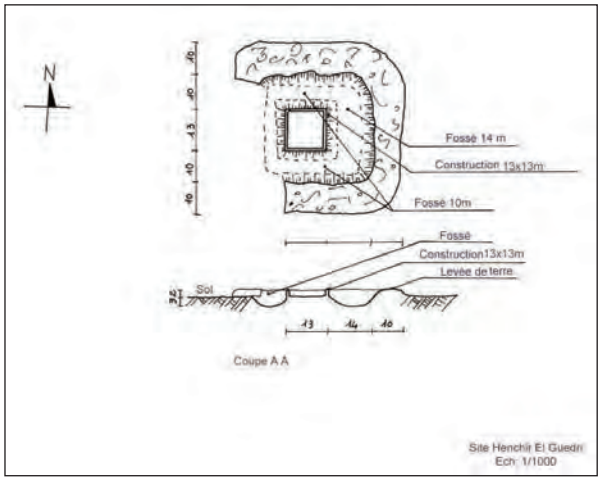
C'est un site antique qui se compose de deux éminences archéologiques importantes ; celle, en bordure de l'oued, révèle les restes

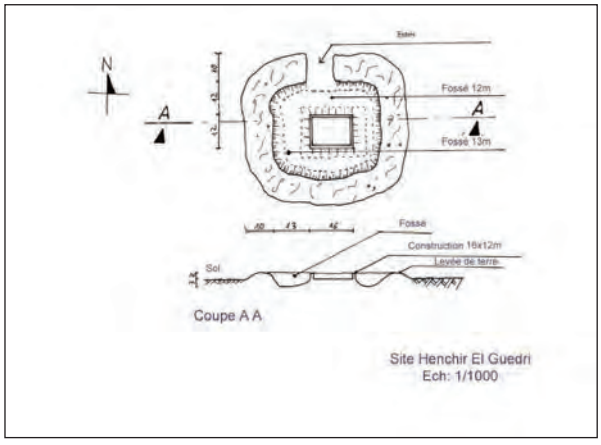
Aire d'inhumation. Cliché : 46469.

d'une structure de 12 x 11 m. entouré d'un fossé- large de 7 m.- et d'un vallum. La seconde éminence, de loin plus importante, est du même type ; ici, cependant, la structure est en moins bonne conservation.Toutefois, son vallum est mis en relief par une succession de tombes en pierres sèches, lesquelles débordent vers l'est pour enfin occuper presque la moitié du site, dans son ensemble.

Vue du site avec fossé et *vallum*. Cliché : 46467.

Site avec structure arasée. Cliché : 46465.





Hr. Sidi El Guedri dispose d'un puits circulaire de 1.18 m. de diamètre intérieur ; profond, il est connecté, au moyen d'une rigole taillée dans la pierre, à deux petits bassins de puisage ou abreuvoirs. De même, du côté de la première structure, révélés par un trou de spoliation, un élément de conduite et des restes de sol bétonné et d'enduit d'étanchéité peuvent appartenir aux vestiges d'un bassin. Le matériel archéologique est assez varié :

- tessons de céramique commune et de sigillée africaine en assez importante densité ;
- fragments de jarres ;
- fragments de lampes ;
- fragments de meules.

Clichés : de 46463 à 46472.

Site n° 169.052

314.800 N ; 561.350 E ; Alt. 54 m.

Hr. El-Mehachen
Ce site antique est si arasé qu'on n'y reconnaît plus aucune structure ; victime de spoliation et d'épierrage systématique, il est aujourd'hui très bouleversé. Toutefois, on y remarque deux importantes surfaces occupées l'une par une étude de terre cendrée mêlée à des pierres calcinées, l'autre, au Sud, présentant des restes d'un sol bétonné qui devait appartenir à un bassin. En outre, ça et là, l'on aperçoit des blocs hors contexte et, surtout, un plateau de moulin-vraisemblablement à gouttière. Le matériel céramique n'est pas très abondant. En surface, la sigillée africaine est peu visible.
Le site, aujourd'hui labouré et exploité, supporte des murets en pierres sèches disposées en *opus spicatum* et faisant probablement fonction de limites de propriété.
Clichés : de 46260 à 46268.

Moulin à broyer l'olive. Cliché : 46265.

Bloc hors contexte. Cliché : 46263.

Site n° 169.053

316.000 N ; 544.750 E ; Alt. 100 m.

Mosquée de Koutine
Voir rapport de l'équipe urbaine.

Site n° 169.054

315.400 N ; 552.500 E ; Alt. 80 m.

Cet amoncellement de moellons mêlé à quelques tessons de sigillée africaine et de céramique commune paraît correspondre aux restes d'une bazina. Plus loin, 250 m. en direction du sud-est, on aperçoit un mzar disposé en houta par - dessus une structure arasée qui, elle aussi, pourrait correspondre à une autre bazina. De même , en allant plus au sud, vers oued EL- Ghabbey, on rencontre des éléments architecturaux antiques, précisément des pierres taillées en rigole et employées en tant que telles pour drainer les eaux d'un "hassi" récemment condamné. Aussi, tout près de ces rigoles, un autre élément lithique, long de 1,70 m., semble correspondre à un linteau antique. Clichés : de 46431 à 46437.

Vue du site. Cliché : 46431.

Mzar. Cliché : 46433.

Eléments lithiques de conduite d'eau. Cliché : 46436.

Site n°169.055

314.050 N ; 562.350 E ; Alt. 57 m.

Hr. Zliten
Ce site antique est aujourd'hui- en grande partie- recouvert par une dune en voie de formation ; de ce fait, ses vestiges sont en passe d'être enfouis par le sable. Toutefois, l'on y voit quelques rares blocs ainsi que quelques tessons de sigilléeafricaine. À un endroit où pousse une «dejedaria», un petit mzar en pierres sèches présente de la céramique votive- modelée ;à proximité immédiate demeurent les restes d'un sol bétonné partiellement enduit d'un mortier de tuileau.

Site n° 169.056

315, 850 N ; 536, 450 E Alt. 268 m.

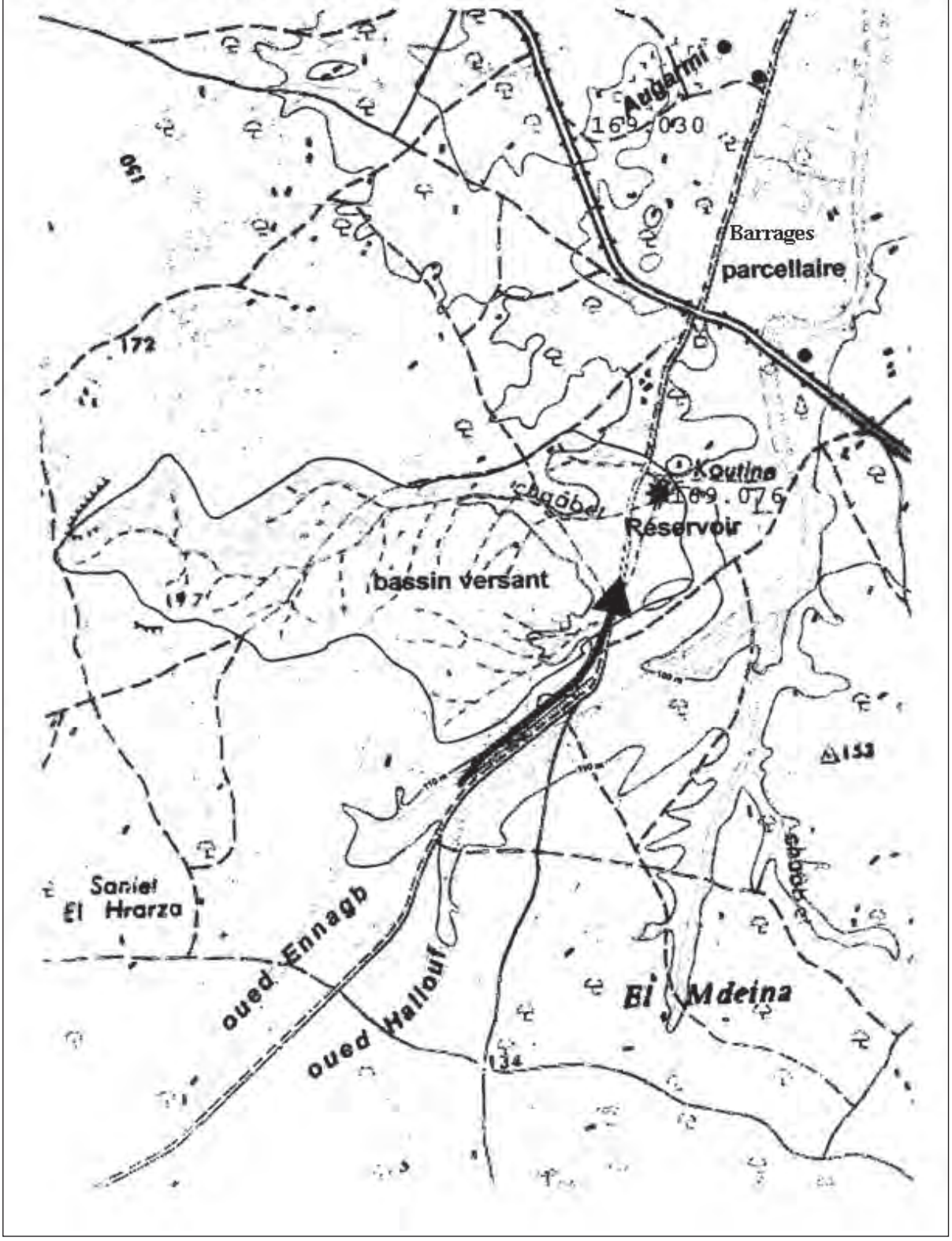
Sidi Grouz
Non visité. Il s'agit vraisemblablement d'un mzar.

Site n° 169.057

315.400 N ; 544.400 E ;

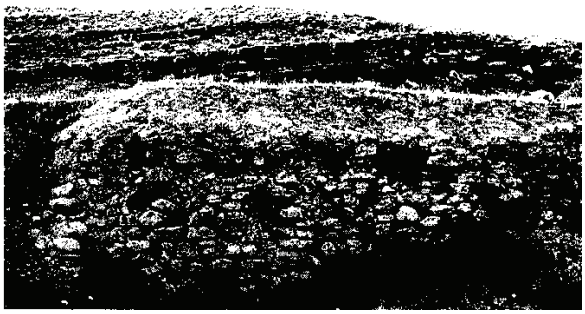
Il s'agit d'un ensemble hydraulique qui, en réalité, couvre un espace par trop grand pour figurer sur la carte sous un seul numéro de site ; cependant pour la commodité du texte, nous en regroupons ici les différents éléments, même si, géographiquement, ceux-ci ont des coordonnées variables. L'idée est ici de restituer un ensemble qui renvoie à un système d'exploitation et d'aménagement plutôt que de positionner un site sur la carte. L'ensemble hydraulique en question est composé de trois éléments essentiels :
- un barrage- aqueduc situé à l'endroit où l'oued Hallouf est rejoint par un de ses affluents, Oued Ennegueb ;
- un bassin de réception, dépression naturelle où s'accumulent les eaux dérivées en amont au moyen du barrage sus- mentionné. Ici, il ya également d'importantes structures voûtées en berceau qui sont des émissaires par lesquels, en cas de crue, les eaux, ainsi retenues, pourraient rejoindre l'oued.
- un système de barrage et déversoirs qui, en aval, du côté de la plaine basse qui borde le site d'Augarmi (Ksar Koutine), réglemente la distribution des eaux ainsi dérivées puis adductées.

Aménagements hydrauliques du côté du bassin versant d'Oued El Hallouf



1. Le barrage- aqueduc

Situé à la rencontre de l'oued Hallouf et l'oued Ennegueb, le barrage de dérivation est aujourd'hui conservé seulement sur, à peu près, une centaine de mètres. S'élevant sur une hauteur de 1.70 m. , faite de 7 assises de gros moellons et de galets mélangés au mortier de chaux, il est large de 2.25 m. Son profil et sa nature sont doubles; en effet, barrage dans le lit de l'oued, il dérive l'eau en la détournant de son cours, et, de ce fait, il effectue une sorte de bissectrice en obliquant par rapport à l'axe du courant (voir carte); aqueduc, à la sortie, il change de direction pour s'orienter vers le bassin de réception situé deux kilomètres plus au nord. Là, il longe une petite montagne, laquelle, du reste, a servi de carrière, car on y voit encore de nombreuses pierres affichant la marque de coins habituellement utilisés par les carrières de l'antiquité. Aujourd'hui, on ignore le parcours exact de cet aqueduc ; ses traces, aplanies par les labours, se perdent dans les champs quelques dizaines de mètres après la sortie de l'oued.



Vestiges du mur de dérivation.

Le mur de dérivation et la consolidation à l'arrière. Cliché : 45713.

2. Le bassin de réception et les émissaires depuis le site réservoir.

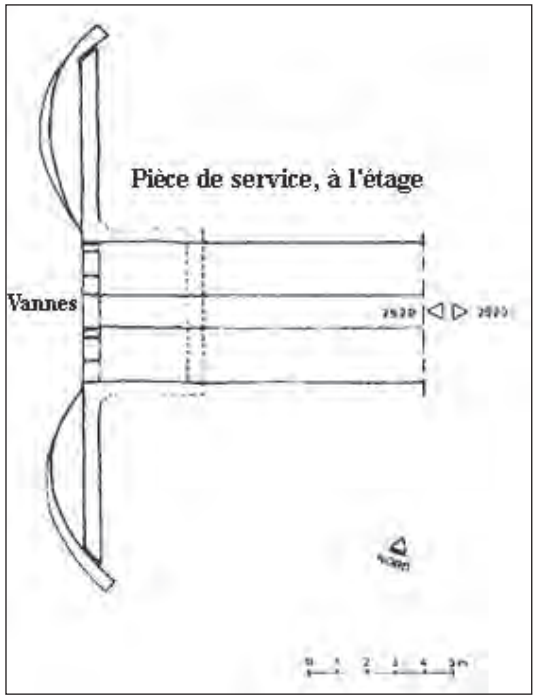
Le bassin de réception est constitué d'une dépression naturelle cernée de toutes parts par des monticules; elle servait ainsi de réservoir aux eaux dérivées. Aujourd'hui, de part cette destination, la dépression présente un sol surhaussé de plusieurs mètres, conséquente évidente de l'accumulation des limons apportés par les eaux à cet endroit.

Entre deux des monticules environnants, trône une imposante installation hydraulique composée de "tunnels", disposés de part et d'autre d'un mur -barrage dont ils sont solidaires. Appelées voûtes par le Dr. Carton, ces structures qui ont

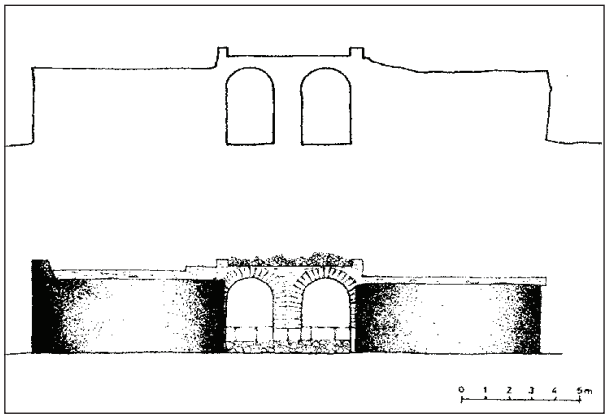
Vue sur les émissaires. Cliché : 45737.

l'aspect de citernes, correspondent à des émissaires, car elles ne sont pas destinées à emmagasiner de l'eau, mais plutôt à l'évacuer. Au nombre de trois, deux de la partie sud du barrage et une sur la partie nord, elles étaient initialement au nombre de quatre ; la quatrième, très ruiné est aujourd'hui à peine reconnaissable. Ainsi donc, elles étaient disposées deux par deux, de part et d'autre du mur- barrage qui barre un passage par lesquels les eaux peuvent regagner l'oued. Les émissaires, voûtés en berceau, font 28.50 m. de long, 2.50 de large et 3 m. de hauteur. Ils sont essentiellement construits en blocage, et la pierre de grand appareil n'y intervient qu'au niveau des ouvertures, notamment pour l'encadrement et les seuils ; là, pour l'encadrement, les pierres utilisées sont pourvues de rainures latérales dans lesquelles viennent s'encastrer des vannes, elles aussi, en matière lithique. Quant aux voûtes, elles sont réalisées au moyen de coffrage végétal, soit en roseaux, soit en nervures de palmier, tiges dont on voit encore les empreintes marquées sur l'intrados dans le mortier de plâtre.

Emissaire. Vue de dos. Cliché : 45732.



Vue de détail sur l'un de deux émissaires.
Cliché : 45728.



Les émissaires de Oued El Hallouf

Les émissaires au 1er plan le site réservoir.
Cliché : 45725.

Les émissaires. Vue arrière. Cliché : 45725.

Le barrage, dont les émissaires sont solidaires, n'est pas une maçonnerie continue. Au niveau de ceux-ci, il affecte la forme d'une puissante muraille de profil légèrement arrondi et reposant sur une large semelle destiné à prévenir l'affouillement ; cependant, à un endroit, il s'interrompt par un pilier massif et se poursuit à l'aide d'une levée de terre dont on ignore si elle est originelle ou, au contraire, si elle est conséquence des alluvions déposées dans le bassin de réception.
Les deux émissaires accolés supportent une pièce carrée, laquelle pourrait avoir servi de pièce d'office, à la disposition d'un proposé aux vannes qui, en cas de crue soudaine, pouvait ainsi, d'en haut, les actionner.

3. Le système de barrages et déversoirs destinés à assurer l'irrigation de la plaine basse d'Augarmi.
L'aqueduc, parvenu jusqu'au bassin réservoir, continue son chemin en direction de la plaine d'Aguarmi. Son tracé, là aussi, nous est inconnu ; cependant, les traces de son départ à partir de son départ à partir de la dépression- réservoir sont visibles sur 5 m. au bout desquels il disparaît. Ainsi, nous ignorons la façon dont il arrive dans la plaine qui se situe 1000 m. plus loin, aujourd'hui immédiatement de l'autre côté de la route nationale. Pour aménager l'irrigation de cette zone qui s'étire entre l'oued Hallouf et une succession de collines au nord, on choisit de la fractionner en compartiments, un peu à la manière des planches de culture dans les jardins des oasis. De la sorte, l'eau devait les irriguer en enfilade en passant d'un compartiments à l'autre avec, cependant, une possibilité de retour. La division de la plaine en compartiment est faite à l'aide de barrages successif munis de vannes identiques à celles rencontrées plus haut dans le bassin de réception, notamment dans les émissaires. Nombreux et en grande partie ruinés, ces barrages sont d'un type homogène et ne diffèrent souvent que par la taille. Construits en blocage, ils sont interrompus, au centre par un seuil par où s'écoulent les eaux. Ce seuil, délimité par deux montants de pierre latéralement entaillées d'une rainure, pouvait ainsi recevoir des vannes qui, au besoin, l'obstruaient. Les barrages de la plaine de Ksar Koutine, avaient une autre particularité ; leur face d'amont, simple, contraste avec leur face d'aval, munie, d'empellements destinés à protéger le mur de

l'affouillement. Mal conservées du fait des labours et de la négligence, ces installations, disparues à 80% sont aujourd'hui en voie de disparition.

Bibiographie

Dr. L. Carton, Essai sur les travaux hydrauliques des Romains dans le Sud de la Régence de Tunis, dans *BAC*, 1888, p. 438-465.
Labolle, L'hydraulique romaine (bassin de l'oued Hallouf à Augarmi) , *Bulletin de la société de Constantine*, 1933, 8, 62. A. Mrabet, 2000, *Augarmi* : à propos d'un site antique du Sud tunisien», dans L'*Africa Romana*, XIII convegno di studio Djerba, 10-13 dicembre 1998, pp.1551-1564. A. Mrabet, 2003, L'irrigation de la plaine *d'Augarmi* dans l'Antiquité, dans *Actes du VIII Colloque International sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord*, Tabarka, 8-13 mai, 2000, Textes réunis par M. Khanoussi, Tunis, p. 415-431.
Ben Ouezdou H., Ben Kehia H., Un long passé de valorisation des ressources en eau : le cas du bassin versant de l'oued Hallouf, dans, *D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaïer, H. Taamallah (éd.), Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Cérès éd., Tunis 2006, p. 69-78.

Site n° 169.058

313.825 N ; 562.750 E ; Alt. 53 m.

Hr. Ejjemnia

Superficie : 1000 m^2.

Ce petit site, au sud de Oued el-Amra et au sud-est du hameau de Amra Jedida, présente un mzar en pierres sèches posé au milieu d'un petit cimetière composé de quelques tombes d'enfants ; toutefois, en observant de près le sol, on y trouve des tessons de sigillée africaine, signe vraisemblable d'une occupation antique.

Site n° 169.059

314.050 N ; 556.750 E ; Alt. 61 m.

Site antique très arasé, non porté sur la carte. On y voit une structure principale qui, entourée d'un *vallum*, est ceinte d'un mur. Présente, la sigillée africaine n'est pas abondante. De même, sur place, l'on ne voit pas le moindre bloc de pierre de grand appareil.

Vue du site avec *vallum* sur le côté.
Cliché : 46388.

Clichés : de 46387 à 46388.

Site n° 169.060

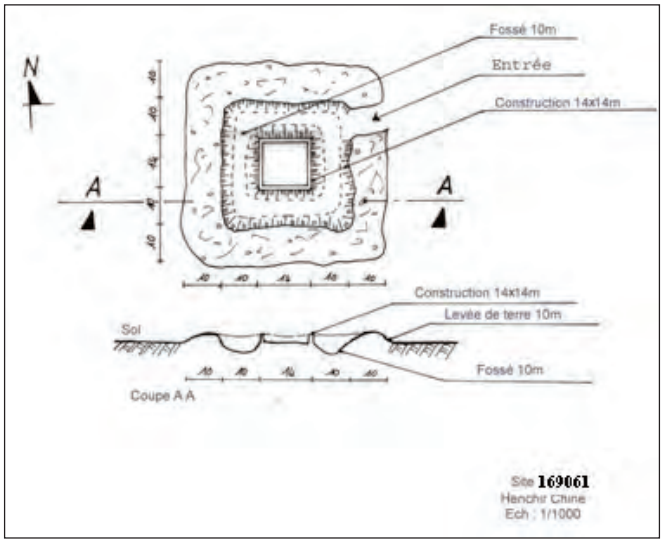
313.200 N ; 564.900 E ; Alt. 55 m.

Sidi Essouioua
Initialement construit en moellons noyés dans un mortier de chaux, ce marabout est aujourd'hui ruiné. Clichés : de 46254 à 46259.

Site n° 169.061

313.150 N ; 560.850 E ; Alt. 60 m.

Hr. Echine (toponyme non mentionné sur la carte)
Superficie : 1.5 ha.
Ce site antique se répartit entre deux tells principaux portant tous deux les vestiges d'une structure à *vallum**.
La première, orientale, est confuse ; elle s'inscrit dans un espace rectangulaire -y compris fossé et *vallum*- de 55 m. est-ouest et 45 m. nord-sud et, elle supporte un cimetière musulman non clôturé doublé d'un mzar en pierres sèches ; les tombes-quelques dizaines- sont elles aussi en pierres sèches. Dans cette partie du site, la céramique n'est pas abondante.
Moins proéminent et plus petit -30 m. Est-Ouest et 40 m. Nord-Sud-, le tell de la partie occidentale porte une structure qui affecte une forme presque circulaire ; cependant, là aussi, il y a un fossé et un vallum. De même, à cet emplacement, le matériel céramique est nettement plus abondant avec une présence notable de sigillée africaine. Clichés : à 46254 à de 46259.



Vue du site. Cliché : 46254.

Site 169.062

314.750 N ; 538.600 E ; Alt. 133 m.

Il s'agit d'une bazina de 23 m. de diamètre, faite d'une succession de couronnes en moellons liés par un mortier de terre, et supportant un mzar ainsi que quelques tombes en pierres sèches. Clichés : de 46558 à 46560

Bazina ? Cliché : 46558.

Mzar et tombes. Cliché : 46559.

Site n° 169.063

314.450 N ; 537.950 E ; Alt. 140 m.

De par sa forme circulaire et l'étagement des couronnes de pierres qui la constituent, cette structure s'apparente, elle aussi, à une bazina. Ici, cependant, on constate la présence de quelques tessons de céramique commune et de sigillée africaine.

Clichés : 46561 et 46591

Bazina ? Cliché : 46561.

Site n°169.64

311.700 N ; 564.750 E ; Alt. 50 m.

Ce site antique arasé occupe une position stratégique et, de ce fait, présente des caractères défensifs perceptibles au niveau de la forme de sa structure principale. En effet, celle-ci, dessinée par des alignements de murs en moellons, est ceinte d'un mur extérieur et

entourée d'un *vallum* (superficie de la structure proprement dite : 16 x 16 m. Superficie de la structure y compris *vallum* et mur extérieur : 60 x 60 m.).
Au nord-est, en même temps que d'autres signes d'antiquité-notamment du matériel céramique dont de la sigillée africaine et de nombreux fragments de lampes-, le site révèle des témoins d'une occupation post-antique ; ainsi, on y voit une hammala, rigole qui, bordée par un petit muret en moellons liés à l'argile, court pour aller alimenter des planches de cultures situées en contrebas.
Le site abrite également un petit cimetière non clôturé et composé de plusieurs tombes signalées par des pierres fichées à la verticale (chouahed).

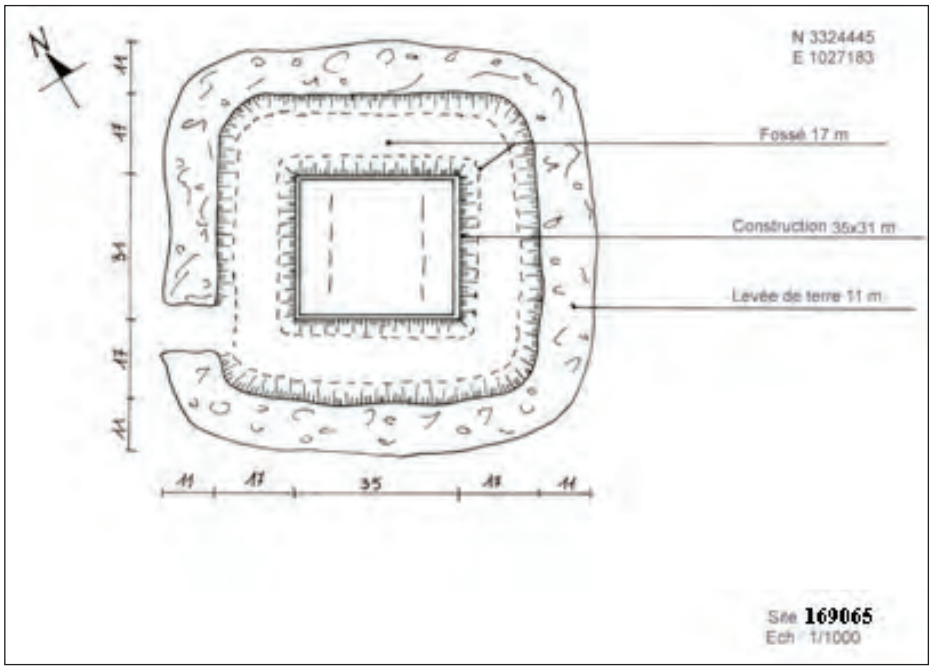
Site n° 169.065

312.350 N ; 551.800 E ; Alt. 84 m.

Hr Erremth

Arasé, ce site s'organise autour des restes d'une structure principale rectangulaire (18 m. Nord-Sud et 35 m. Est-Ouest) dessinée par des murs en *opus africanum* ; cependant, à l'est de celle-ci, un lopin de terre faisant environ 250 m². présente un aspect cendré assez prononcé. La céramique antique y est assez abondante : commune- notamment des fragments de lampe- et sigillée ; de même, on y a repéré des restes significatifs d'enduit d'étanchéité.

Clichés : de 46108 à 46112.



Site n° 169.66

313.050 N ; 540 075 E ; Alt. 140 m.

Hr . EL- Halleb

Superficie : 6 ha.

Hr. EL- Halleb est un vaste site antique, arasé et, en partie, boisé ; toutefois, on parvient à y voire, entre autres vestiges, une structure principale occupant une petite éminence au pied de laquelle s'étend un cimetière non clôturé fait de tombes en pierres sèches et d'un mzar. Cette structure, délimitée par des murs en *opus africanum* dont certaines harpes de chaînage sont encore visibles, présente des alignements intérieurs qui, insuffisamment conservés, ne permettent pas d'en définir l'économie de l'espace. Faisant 25 m. nord- sud, 33 m. est- ouest, elle recèle des restes d'un sol bétonné recouvert d'enduit d'étanchéité ainsi que de la céramique sigillée africaine de bonne facture. Hors de cette structure, près d'un petit oued, une partie du site- 40 m . nord -sud x 15 m. ouest- est occupée par une nécropole que signalent de très nombreux fragments de jarres mis au jour par les travaux de boisement. Également, à cet endroit, on remarque la présence de fragments de briques cuites et de tegulae, de quelques pierres calcinées et même de ratés de cuisson.

Mzar et tombes en pierres sèches. Cliché : 46548.

Tessons d'amphores jonchant le sol. Cliché : 46553.

Bassin. Cliché : 46557.

Vers l'est, un petit bassin circulaire d'un diamètre de 5 m ., creusé à même la croûte calcaire, présente des parois revêtus d'un enduit d'étanchéité. A côté, abondante, la sigillée africaine voisine avec des pieds d'amphores.

Clichés : de 46543 à 46557.

Site n° 169.067

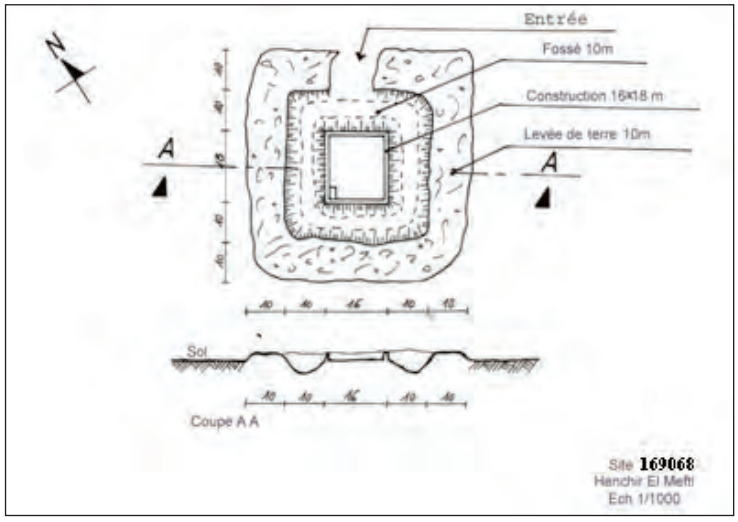
311.225 N ; 556.200 E ; Alt. 85 m.

Sidi Rhila
C'est un petit marabout perché sur une colline et présentant une coupolette si irrégulière qu'elle en paraît légèrement bulbeuse. A l'interieur de ce petit édicule, l'on trouve, à même le sol, une tombe indiquée par deux pierres dressées à la verticale et fichées aux deux extrémités de la dépouille de Sidi Rhila. A l'exterieur, tout autour du petit marabout, un cimetière d'une superficie de 1500 m² abrite quelques tombes en pierres sèches.

Site n° 169.068

311.050N ; 559.150 E ; Alt.73 m.

Hr. El-Mefti dit aussi Hr. El-Hadj Aoun
Superficie : 2,5 ha.
Investi par des habitations modernes, bouleversé par des labours partiels, ce site antique est en très mauvais état de conservation.Toutefois, dans sa partie méridionale, nous reconnaissons une importante structure ; englobée dans un espace faisant 50 m. de côté elle est révélée par quelques alignements de murs en moellons qui parfois s'entrecoupent pour délimiter des sous ensembles, vraisemblablement des pièces. Près des habitations, dans une parcelle labourée, nous avons repéré deux blocs hors contexte, une auge brisée ainsi qu'une maie circulaire taillée dans du grés coquiller- variété lithique dite "resfa". D'un diamètre de 1,05 m. ce plateau de pressoir a une rigole -large de 6 cm. et profonde de 4 cm.- qui se termine par un bec long de 38 cm.



Autre vue du site. Cliché : 46245.

Vue du Tell méridional. Cliché : 46248.

De même , toujours de ce même côté du site, des restes d'une structure circulaire peuvent s'apparenter aux vestiges d'un bassin aujourd'hui totalement comblé ; cette interprétation est d'autant plus plausible, qu'à cet endroit, nous avons remarqué la présence de fragments d'enduit d'étanchéité..

Maie (plateau de pressoir). Cliché : 46244.

Outre cette structure principale et ce bassin, le site révèle une série de petits tells archéologiques où, mêlée aux moellons épars, la céramique antique- commune et sigillée- est bien attestée.

Clichés : de 46244 à 46249.

Site n° 169.069

310.750 N ; 559.400 E

Hr. Laouar
Superficie : 1 ha.
Ce site antique se trouve non loin de Hr. El-Mefti, précisément à 500 m. au sud-est. Lui aussi présente une structure principale posée en hauteur et entourée d'un couloir en fossé suivi d'un *vallum* fait de murs en moellons formant enceinte. Arasée, cette

structure livre quelques vagues alignements de murs en moellons épais de 0.50 m. Ici, la céramique est moins abondante que sur le site précédent ; ça et là, on a repéré quelques fragments d'enduit d'étanchéité.

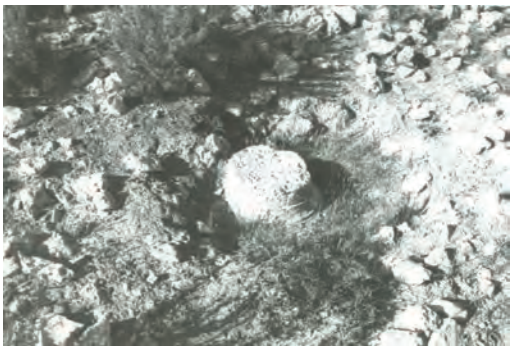
Clichés : de 46250 à 46253.

Site n° 169.070

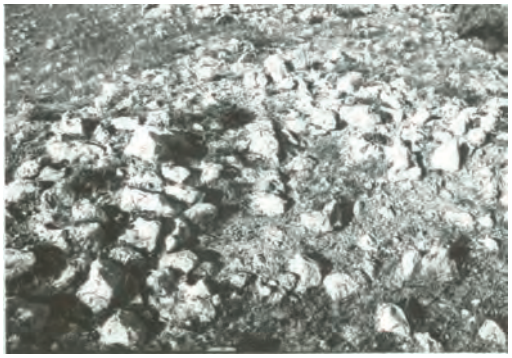
310.750 N ; 552.950 E ; Alt. 90 m.

Superficie 2 ha.
Ce site antique, posé entre deux oueds, se signale par des éminences archéologiques d'importance inégale ; la plus grande abrite une structure incluse dans une enceinte en *opus africanum* épaisse d'un mètre et faisant 30 m. est- ouest et 45 m. nord- sud. A l'est, sur cette même enceinte, on aperçoit-en place- un élément de seuil. Le second tell, occidental, n'en est pas moins important ; on y voit- entre autres restes archéologiques- une base ébréchée présentant un diamètre de 038.5 m. ainsi que des murs en moellons.
La céramique y est variée - commune, sigillée africaine- et abondante.

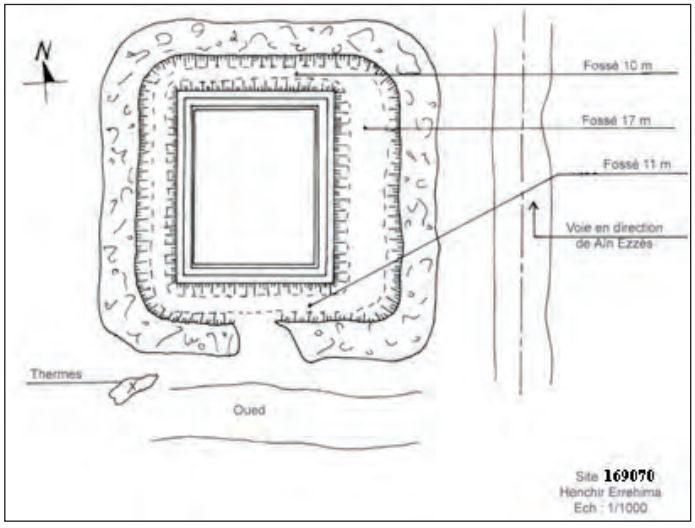
Clichés : de 46098 à 46107.



Base en place. Cliché : 46106.



Restes d'un alignement. Cliché : 46100.



Site n° 169.071

310.175N ; 561.925 E ; Alt. 72 m.

Hr Derder
Superficie : 0,3 ha.
Site antique présentant les vestiges d'une structure carrée de 18 m. de côté, bordée à l'ouest, au nord et à l'est, par un *vallum* de 10 m. de largeur. On y trouve aussi un petit mzar discrètement signalé par un fond de jarre servant de lieu de dépôt d'offrandes. Vers le sud, en descendant en direction de l'Oued Smar, on rencontre d'autres structures moins nettes ainsi que des alignements et des vestiges de murs en moellons.
Le matériel archéologique se résume à de la céramique commune et à de la sigillée africaine.

Clichés : de 46508 à 46511.

Vue générale. Cliché : 46508.

Site n°169.072

309.800 N ; 564.600 E ; Alt. 60 m.

Sidi El-Hadj Boubaker
C'est un marabout coupolé qui trône au milieu d'un cimetière à tombes maçonnées. A l'intérieur du marabout, l'on voit un "thabut" en bois abritant la dépouille du saint ; la coupole repose sur quatre pendentifs et les murs présentent trois petits évidements intérieurs, des niches réservées aux offrandes.

Clichés : sans n° , 16 à 20.

Site n°169.073

310.570 N ; 554.850 E ; Alt. 85 m.

Sidi Ahmed El Abiadh
Superficie : 35 X 35 m.
Il s'agit d'un petit mzar en forme d'enclos dessiné par des murets hauts de 0,90 m. Montés en moellons noyés dans un mortier de ciment et dessinant un petit rectangle de 7 X 6 m. où s'inscrivent quelques tombes. Hors du mzar, l'aire d'inhumation se poursuit à ciel ouvert et là, les tombes sont plus nombreuses.

Clichés : de 46376 à 46377.

Mzar de Sidi Ahmed El Abiadh. Cliché : 46377.

Autre vue du Mzar. Cliché : 46376.

Site n° 169.074

310.450 N ; 550.150 E ; Alt. 92 m.

Ksar Ghbonten
Ksar, inachevé, relativement bien conservé. A l'instar des Ksours berbères du sud tunisien, Ksar Ghbonten-du nom de ses constructeurs, les Ghbonten-, est fait d'une succession de ghorfas, petites chambres voûtées en berceau organisées autour d'une cour rectangulaire de direction nord-sud. D'une superficie totale de 5676 m2, il compte 46 ghorfas côté ouest , 44 côté

Vue du Ksar. Cliché : 46518.

est et, 13, respectivement au nord et au sud. On y accède par 4 portes pratiquées dans les angles des murs nord et sud.
Partiellement étagées sur deux niveaux- rez de chaussée et un premier étage non achevé-, ces chambres sont de petites cellules larges de 3,20 m. et profondes de 6,90 m. ; leurs murs, en moellons, sont épais de 0,50 m. certaines d'entre elles sont intérieurement dédoublées à l'aide d'un mur de cloison ; d'autres présentent des niches pratiquées dans les parois. Cependant, toutes sont percées de portes paraboliques qui ne sont pas sans rappeler les portes des maisons troglodytiques de la région de Matmata. Du point de vue technique de construction, ces petites structures ne manquent pas d'originalité ; ainsi, pour leur couverture, il est fait usage d'un coffrage perdu en alfa. De même, utilisant la pierre en couverture, on a choisi de la lier au mortier de plâtre, matériau à prise rapide.

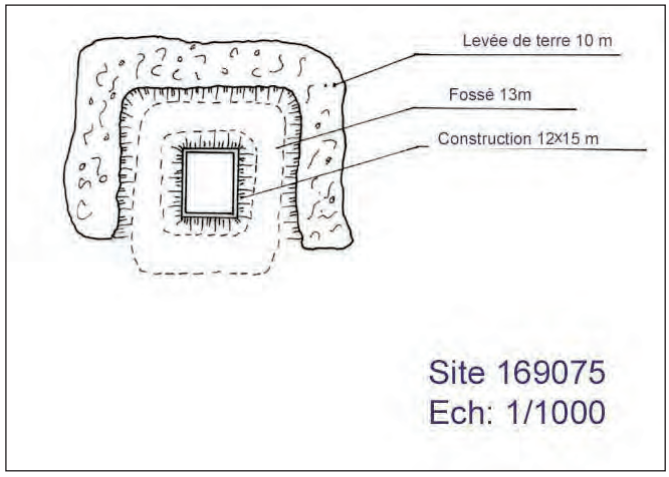
Clichés : de 46416 à 46518.

Site 169.075

311.200 N ; 536.050 E ; Alt. 53 m.

Hr. Ejjouabria
Superficie : 8 ha.
Site antique arasé réparti sur des éminences archéologiques que les labours ont aujourd'hui réduit à quelques petits amoncellement de moellons ; cependant, l'une d'entre elles, moins labourée que les autres, a néanmoins gardé quelques alignements de mur en moellons quelquefois interrompus et affouillés par des trous de spoliation. Ces vestiges de mur appartiennent à une structure faisant 30 m. est - ouest et 23 m. nord- sud et entourée d'un *vallum* large de 13m. environ.

À l'extrémité sud - ouest du site, on a repéré les vestiges d'un petit bassin. Hr. Ejjouabria abrite aussi une nécropole antique



Trou de spoliation sur le site. Cliché : 46494.

signalée par des petite cratèrs comblés et souvent par de nombreux fragment de jarres. La sigillée est partout présente sur le site.

Clichés : de 46492 à 46495.

Site n°169.076

309.300 N ; 558.250 E ; Alt. 83 m.

Hr. Latrach
Superficie : 5 ha.
Ce site antique est victime de nombreuses transgressions ; bouleversé par des constructions récentes, il est de surcroît livré aux travaux de terrassement .Hormis quelques petits tells matérialisés par des tas inorganisés de moellons et une éminence archéologique, partiellement préservée, le site a été complètement aplani. Extirpés de leurs contextes, les témoins archéologiques sont néanmoins importants :
- une aire cendrée révélant une concentration telle de matériel céramique qu'on est tenté d'y voir les t»moins d'une activité artisanale in situ d'un atelier local surtout qu'outre la diversité de la production attestée par une grande gamme de formes -formes ouvertes, fermées, fragments de lampes, assiettes-, on constate la présence de nombreux ratés de cuisson.
- des blocs de pierre de grand appareil, notamment dans une variété calcaire veinée de rouge en provenance des montagnes Tadjera à l'netrée Nord de Médenine.
- un élément de *trapetum* constitué d'un *orbis* ; cependant, cette meule n'est pas perforée des deux côtés comme le suppose qu'elle a été abandonnée en cours d'exécution ?

Vue du site. Cliché : 46281.

Catillus. Cliché : 46288.

Orbis de *trapetum*. Cliché : 46285.

Diam : 44 cm. et 33 cm .
Haut : 44 cm.
Trou : 11 x 11 cm. prof : 10 cm.

- une meule de broyage de l'olive ; cylindrique, de type mola olearia, elle présente les dimensions suivantes : Diam : 45 cm. Long : 48 cm. Trou : 07 cm x 09 cm . Profondeur apparente: 10 cm .
- un élément de moulin à grains, soit un catillus cylindrique présentant un étranglement en son milieu et muni de deux anses taillées dans la masse lithique.
Haut : 32 cm.
Diam : 71 cm .

Clichés : de 46278 à 46293 et de 46506 à 46507.

Restes de blocs d'assise de jumelles. Cliché : 46506.

Meule type *Mola olearia*. Cliché : 46296.

Site n° 169.077

308.650 N ; 560.350 E ; Alt. 68 m.

Lalla El - Gammoudia
Superficie : 7500 m^2.
Il s'agit d'un mzar affectant la forme d'un petit édicule coupolé et construit en petits moellons. A ses pieds, s'étend un cimetière non clôturé, composé de plusieurs tombes non maçonnées et marquées de stèles anépigraphes- trois pour les femmes et deux pour les hommes.

Clichés : sans n° 13, 14, 15.

Site n° 169.078

308.750 N ; 555.700 E ; Alt. 95 m.

Hr. Ettrach
Superficie : 2500 m².
Arasé, ce petit site antique n'en offre pas moins de nombreux vestiges dont l'accumulation forme de petites éminences archéologiques d'inégale importance. Ainsi, sur les petites d'entre elles, nous apercevons des alignements de murs en moellons alors qu'un tell relativement grand offre des restes d'une structure de 20 x 35 m. protégée par un *vallum* et entourée d'une enceinte aujourd'hui arasés. Également, à cet emplacement du site, à l'intérieur de cette structure, l'on remarque des restes d'un sol bétonné, lequel, pourrait avoir supporté une mosaïque monochrome dont de rares tesselles demeurent visibles sur le sol. Par ailleurs, le site est riche en matériel archéologique ; ainsi, outre la sigillée africaine qui est abondante et de bonne facture, nous avons remarqué la présence d'une pierre (0.90 x 0.48) creusé de quatre petits logements (10,5 x10, 5cm.) symétriques et qui, semble être une mensa. De même, le site révèle de nombreux fragments de meules tardives de type vernaculaire.

Vue du site. Cliché : 46371.

Mensa ? Cliché 46372.

Clichés : de 46370 à 46375 ; sans n° 30, 31, 32.

Vestiges très émoussés d'un bassin ?
Cliché : 46373.

Site n° 169.079

308.850 N ; 552 450 E ; Alt.104 m.

Sidi Lajjam Ejjerad

Il s'agit d'un marabout construit composé d'un espace central coiffé d'une coupole hémisphérique et prolongé en avant corps d'une voûte en berceau. Comme de tradition, la coupole est badigeonnée de vert ; la voûte, par contre, est simplement chaulée en blanc. A l'intérieur, sous un catafalque en bois, gît le saint et, à même le sol, une tombe semble recueillir les restes de l'un de ses descendants.

Vue du petit marabout. Cliché : 46097.

Tout autour de ce marabout, s'étale un petit cimetière ouvert majoritairement composé de tombes non maçonnées.

Clichés : de 46096 à 46097.

Bibliographie

Cartes

Carte topographique, Koutine 1 : 50.000, Publication de l'Office de la Topographie et de la Cartographie, Tunis 1976.

Carte topographique, Matmata 1: 100.000, Publication de l'Office de la Topographie et de la Cartographie, Feuille LXXXIV, Tunis, 1928.

Carte topographique de la Tunise au 1/ 200 000, feuille NI-32-XI, Gabès, Tunis, Publication de l'Office de la Topographie et de la Cartographie, 1984.

R. Escadafal, A. Mtimet, 1982, Carte pédologique de la Tunisie au 1/200000, feuilles de Gabès et de Médenine, Publication Direction des sols. Tunisie.

Ouvrages et articles

K. Alaya, W. Wiertmann, T. Waibel, *Les Tabias*. Tunis, 1993, Imprimerie Arabe de Tunisie, 192 p.

G. Albergoni, F. Pouillon, 1976, Le fait berbère et sa lecture coloniale : L'extrême-Sud tunisien, dans H. Morniot (éd.), *Le mal de voir,* Paris, Union générale d'édition, *Cahiers Jussieu*, n. 2, université Paris VII, p. 349-396.

H. Ben Ouezdou, H. Ben Kehia, Un long passé de valorisation des ressources en eau : le cas du bassin versant de l'oued Hallouf, dans, *D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaïer, H. Taamallah (éd.), Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Cérès éd., Tunis 2006, p. 69-78.

Dr. Bertholon, Étude géographique et économique sur la province de l'Arad, dans *Revue Tunisienne*, 1ère année, n. 2, avril 1894, p. 195-196.

Dr. L. Carton, Essai sur les travaux hydrauliques des Romains dans le Sud de la Régence de Tunis, dans *BAC*, 1888, p. 438-465.

Dr. L. Carton, Oasis disparues. Lettre à Mr. Le Docteur Bertholon, dans *Revue Tunisienne*, 7 1895, p. 201-211.

Dr. L. Carton, Note sur deux monuments antiques disparus de la Tunisie, *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 34, p. 83-90.

Dr. L. Carton, Climatologie et agriculture de l'Afrique ancienne, *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 27, p. 36-39.

Lt. Col. Donau, Deux nouvelles inscriptions romaines du Sud Tunisien, dans *BCTH*, 1914, p. 613-617.

G. L. Feuille, Notes sur les ruines de Hr. Kedama, dans *BCTH*, 1940, p. 415-419.

R. Du Coudray de la Blanchère, L'Aménagement de l'eau et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne, rapport à M. le ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts sur des recherches poursuivies par son ordre pour déterminer le mode et les conditions de la colonisation et de l'exploitation jusqu'à l'arrivée des Arabes, «*Nouvelles archives des missions scientifiques*», 1895, T. IX, Paris, p. 90-92.

N. Ferchiou, L'occupation du Sud de la province romaine d'Afrique au 1er siècle ap. J.-C., : La petite Syrte et le Djérid, in Actes du Ve congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb (octobre, 1989), *Le Maghreb et les pays de la Méditerranée, Echanges et contacts, Cahiers de Tunisie*, , t. 43, n° s., 155-6, pp. 66-104.

P. Gauckler, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines de Tunisie*, t. II, fasc. IV, Tunis, p. 210.

H. Guillaume, D. Genin, H. Nouri, Entre *jessour*, oliveraies et steppes : des dynamiques agro-territoriales en question, dans, *D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaïer, H. Taamallah (éd.), Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Cérès éd., Tunis 2006, p. 217-233.

Labolle, L'hydraulique romaine (bassin de l'oued Hallouf à Augarmi) , *Bulletin de la société de Constantine*, 1933, 8, 62.

J.-Pierre Laporte. «Les Pricot de Sainte-Marie, père et fils, et l'exploration géographique et archéologique de la Tunisie et de Carthage», *L'Afrique du nord antique et médiévale : mémoire, identité et imaginaire*, Université de Rouen, 2002, p. 207-273.

F. Lissir, *Les tribus de l'Extrême-Sud tunisien sous administration militaire française : le cas de la confédération de Ouerghemma (1881-1939).* Mémoire de diplôme de recherche approfondie, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, 408 p. (en arabe).

A. Louis, *Tunisie du Sud, Ksars et villages de crêtes*, Paris, 1975, CNRS, 370 p.

Maquant, Etude sur la tribu des Haouaïa (Territoire de Médenine), dans *Revue Tunisienne*, 39,1937, 2 pl., p. 253-297.

A. Martel, *Les confins saharo-tripolitains de la Tunisie (1881-1911)*, 1965, PUF, 2 volumes.

A. Mrabet, 2000, *Augarmi* : à propos d'un site antique du Sud tunisien», dans L'*Africa Romana*, XIII convegno di studio Djerba, 10-13 dicembre 1998, pp.1551-1564.

A. Mrabet, 2003, L'irrigation de la plaine *d'Augarmi* dans l'Antiquité, dans *Actes du VIII Colloque International sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord*, Tabarka, 8-13 mai, 2000, Textes réunis par M. Khanoussi, Tunis, p. 415-431.

A. Mrabet, *La Tunisie du Sud, Sites et monuments*, Tunis- Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle, 77 p.

A. Mrabet, A propos des sites antiques à fossés et à levées de terre (Sud tunisien), dans *De l'occupation du sol en Tunisie pendant l'antiquité*, , actes du séminaire du 15 au 17 janvier 2004, Faculté des lettres et des sciences humaines de Sousse, Tunis, 2005, p. 83-103.

H. Mzabi, *La Tunisie du Sud-Est : géographie d'une région fragile, marginale et dépendante*, Publication faculté des sicences humaines et sociales. Université de Tunis, 658 p.

M. Ouessar, H. Yahyaoui, Les ressources en eau, dans, *D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaïer, H. Taamallah (éd.), Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Cérès éd., Tunis 2006, p. 47-56.

Tardy, 1903, Etude sur la tribu des Haouaïa. Cercle de Médenine, Commandement militaire de Gabés, Division d'occupation de Tunisie. Archives du MAE.

H. Taamallah, H. Ben Kehia, Les caractéristiques géomorphologiques et les sols, dans, *D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaïer, H. Taamallah (éd.), Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Cérès éd., Tunis 2006, p. 33-45.

Ch. Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, II, Paris 1888, p. 706.
Toussaint, Lt.-col., Résumé des reconnaissances archéologiques exécutées par les officiers des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie pendant la campagne de 1906-1907, *Bulletin Archéologique du Comité,* p. 393-409.

Index des matières

Abreuvoir : 169.**051**
Aire cendrée : 169.**076**
Aire d'inhumation : 169.**073**
Alfa : 169.**038** ; 169.**074**
Alignement : 169.00**5** ; 169.014 ; 169.013 ; 169.034; 169.035; 169.036 ; 169.042 ; 169.044 ; 169.048; 169.033 ; 169.050; 169.064; 169.066 ; 169.068 ; 169.075 ; 169.078 ; 169.020 ; 169.026 ; 169.071; 169.028
Anneau : 169.036
Anse : 169.044 ; 169.076.
Aqueduc : 169.57
Argile : 169.064 ; 169.028.
Atelier : 169.044
Auge : 169.005; 169.035 ; 169.049 ; 169.068.
Banc de pierre : 169.028
Barrage : 169.013; 169.044 ; 169.076.
Barrage- aqueduc : 169.057
Barrage de dérivation : 169.057
Basalte : 169.005 ; 169.013.
Basalte noir : 169.010 ; 169.044
Base : 169.070
Bassin : 169.005 ; 169.035 ; 169.039 169.051 ; 169.052 ; 169.68 169.075 ; 169.015 ; 169.002 ;
Bassin de réception : 169.057;
Bazina : 169.008; 169.033; 169.036 ; 169.047 ; 169.054 ; 169.046; 169.016 ; 169.043 ; 169.063 ; 169.045.
Bec : 169.068
Berceau : 169.023 ; 169.036 ; 169.049 ; 169.015 ; 169.079 ; 169.074 ; 169.057
Brique : 169.011 ; 169.0044; 169.066.
Bronze : 169.005 ; 169.048.
Broyeur : 169.013.
Butte : 169.011.
Cailloux : 169.010
Carrière : 169.014 ; 169.057.
Catillus : 169.049 ; 169.076.
Cavités : 169.034.
Cendre : 169.035 ; 169.032 ; 169.049.
Céramique : 169.005 ; 169.011 ; 169.027 ; 169.035 ; 169.041 ; 169.049 ; 169.048 ; 169.061 ; 169.064 ; 169.076 ; 169.002 ; 169.069
Céramique commune : 169.003 ; 169.005; 169.012 ; 169.014 ; 169.013 ; 169.169.019 ; 169.024; 169.035; 169.032 169.038 ; 169.042 ; 169.047 ; 169.051 ; 169.054; 169.065 ; 169.068 ; 169.070; 169.076 169.046; 169.020; 169.063 ; 169.026 ;169.009; 169.071; 169.002 ; 169.045
Céramique islamique : 169.043; 169.002 ; 169.028
Céramique Sigillée : 169.012 ; 169.014 ; 169.013 ; 169.024 ; 169.029 ; 169.034 ; 169.035 ; 169.032; 169.036 ; 169.038; 169.047; 169.051; 169.054; 169.066 ; 169.068; 169.070 ; 169.031 ; 169.046; 169.020; 169.063; 169.026 ; 169.009 ; 169.071 ; 169.002.
Céramique votive : 169.055.
Chapiteau : 169.044
Château d'eau : 169.015

Chaux : 169.060 ; 169.057
Chrisme : 169.010
Cimetière : 169.004 ; 169.023 ; 169.024; 169.035; 169.042 ; 169.050 ; 169.064 ; 169.066; 169.072 ; 169.077 ; 169.058; 169.067.
Cimetière musulman : 169.011 ; 169.061.
Citerne : 169.014 ; 169.019 ; 169.023 ; 169.036 ; 169.049 ; 169.057
Cloison : 169.019; 169.074
Coffrage : 169.074.
Colonnette : 169.031.
Columelle : 169.015.
Conduite d'eau : 169.002
Contrepoids : 169.035 ; 169.015 169.040 ; 169.045
Couloir : 169.012 ; 169.069
Coupole : 169.072 169.015 ; 169.079
Coupolette : 169.067 ;
Crue : 169.057
Cuve maçonnée : 169.015
Dépotoir : 169.035.
Déversoir : 169.057
Édicule : 169.077 ; 169.067.
Éminence archéologique : 169.003; 169.013 ; 169.036 ; 169.041 ; 169.042; 169.051 ; 169.070 ; 169.075 ; 169.078 ; 169.076.
Enceinte : 169.019; 169.024 ; 169.048 ; 169.047; 169.070 ; 169.078 ; 169.002 ; 169.028 ; 169.069.
Enclos : 169.004 ; 169.011; 169.030 ; 169.038 ; 169.073 ; 169.021 ; 169.043.
Enduit : 169.066; 169.055 ; 169.026
Ensemble hydraulique : 169.057.
Entonnoir : 169.019; 169.015.
Érosion : 169.004 ; 169.024 ; 169.032.
Fiole : 169.048.
Fortin : 169.044.
Fossé : 169.012 ; 169.013 ; 169.051 ; 169.061 ; 169.020 ; 169.069.
Four : 169.048.
Galet : 169.019 ; 169.020 ; 169.016 ; 169.002 ; 169.057.
Ghorfa : 169.019; 169.074.
Gorge égyptienne : 169.039;
Grès coquiller : 169.011 ; 169.068.
Hameau : 169.052 ; 169.057.
Harpe : 169.007 ; 169.016 ; 169.029 ; 169.042.
Hassi : 169.036.
Huilerie : 169.023 ; 169.052 ; 169.056.
Huilerie souterraine : 169.052.
Hypocauste : 169.030.
Imbrice : 169.030.
Impluvium : 169.015.
Installation hydraulique : 169.074.
Jarre : 169.002 ; 169.006 ; 169.022 ; 169.030 ; 169.031 ; 169.032 169.035 ; 169.042 ; 169.048 ; 169.052 ; 169.071.
Jumelle : 169.004 ; 169.056.
Ksours : 169.013 ; 169.073.
Lampe : 169.006 ; 169.009 ; 169.016 ; 169.023 ; 169.030 ; 169.032 ; 169.035 ; 169.041 ; 169.043 ; 169.050 ; 169.071 ;
Linteau : 169.036.
Lithique : 169.008 ; 169.036 ; 169.044 ; 169.050 ; 169.076.
Maie : 169.044 ; 169.056.
Maison troglodytique : 169.073.
Marabout : 169.001 ; 169.040 ; 169.047 ; 169.053 ; 169.059.
Marbre : 169.030.
Margelle : 169.052.
Mausolée : 169.027 ; 169.030.
Mensa : 169.049.
Meta : 169.031.
Meule : 169.004 ; 169.010 ; 169.030 ; 169.031 ; 169.035 ; 169.049 ; 169.050 ; 169.052 ; 169.074.
Mihrab : 169.015.
Minbar : 169.015.
Moellons : 169.002 ; 169.004 ; 169.008 ; 169.010 ; 169.013 ; 169.019 ; 169.020

; 169.021 ; 169.022 ; 169.023 ; 169.025 ; 169.026 ; 169.028 ; 169.029 ; 169.032 ; 169.033 ; 169.034 ; 169.036 ; 169.040 ; 169.041 ; 169.044 ; 169.045 ; 169.048 ; 169.049 ; 169.050 ; 169.051 ; 169.060 ; 169.064 ; 169.065 ; 169.067 ; 169.068 ; 169.070 ; 169.072 ; 169.073 ; 169.074 ; 169.075 ; 169.076 ; 169.078.
Mola Olearea : 169.050.
Monnaie : 169.004 ; 169.030 ; 169.032.
Montant de pierre : 169.076.
Mortier : 169.013 ; 169.040 ; 169.046 ; 169.058 ; 169.060 ; 169.065 ; 169.068 ; 169.073 ; 169.076.
Mosaïque : 169.009 ; 169.030 ; 169.049.
Mosquée : 169.015.
Moulin : 169.050.
Mur- barrage : 169.076.
Mzar : 169.001 ; 169.003 ; 169.005 ; 169.007 ; 169.008 ; 169.036 ; 169.039 ; 169.046 ; 169.051 ; 169.057 ; 169.058 ; 169.063 ;169.068 ; 169.072 ; 169.075.
Nécropole : 169.010; 169.022 ; 169.023 ; 169.030 ; 169.042 ; 169.048.
Niche : 169.23; 169.072 ; 169.074
Officine : 169.010
Opus africanum : 169.012 ; 169.24’ ; 169.042 ; 169.066 ; 169.065 ; 169.070.
Opus quadratum : 169.011 ; 169.002
Opus spicatum : 169.027 ; 169.052.
Orbis : 169.076
Ossements : 169.035
Pendentif : 169.072
Pieds d’amphore : 169.003 ; 169.005 ; 169.010; 169.014 ; 169.016 ; 169.035 ; 169.066 ; 169.009.
Pilier : 169.023
Plat : 169.044 ; 169.049
Plateau de moulin : 169.052 ; 169.015
Plateau de pressoir : 169.068
Plâtre : 169.019 ; 169.035 ; 169.074 ; 169.057.
Poterie : 169.027 ; 169.015
Prelum : 169.015 ; 169.040
Pressoir : 169.040
Pressoir à levier : 169.015.
Protohistorique : 169.021
Puits : 169.019 ; 169.044 ; 169.049 ; 169.051
Radier : 169.035.
Raté de cuisson : 169.011 ; 169.014 ; 169.044 ; 169.048 ; 169.066 ; 169.076
Réservoir : 169.041 ; 169.057.
Resifa : 169.011 ; 169.068.
Rigole : 169.051 ; 169.054 ; 169.064; 169.068 ; 169.015
Saint : 169.072; 169.079.
Sarcophage : 169.012.
Seuil : 169.005 ; 169.013 ; 169.070 ; 169.002; 169.057.
Scourtins : 169.015.
Sigillée : 169.003 ; 169.005 ; 169.040 ; 169.011 ; 169.027 ; 169.039 ; 169.042 ; 169.044 ; 169.049 ; 169.048 ; 169.050 ; 169.64 169.066 ; 169.065 ; 169.075 ; 169.078; 169.076; 169.058 ; 169.055 ; 169.059 ; 169.016.
Silex : 169.016; 169.043 ; 169.045 ; 169.028.
Sondage : 169.044 ; 169.079.
Specus : 169.026.
Stèle : 169.011 ; 169.077 ;
Structure hydraulique : 169.002.
Stuc :169.010 ; 169.013 ; 169.039 ; 169.049 ; 169.051 ; 169.066 ; 169.065 ; 169.068 ; 169.069.
Tegulae : 169.044; 169.066.
Tombe : 169.012 ; 169.011 169.023 ; 169.024 ; 169.035; 169.042; 169.047 ; 169.050 ; 169.051 ; 169.061 ; 169.066 ; 169.073 ; 169.079; 169.058 ; 169.067 ; 169.021 ; 169.016 ; 169.043 ; 169.062.
Tour d’angle : 169.044.

Trapetum : 169.076.
Treuil : 169.015.
Travée : 169.023.
Trou de spoliation : 169.010 ; 169.35
169.032 ; 169.051 ; 169.075.
Tube à emboîtement : 169.006.
Tuileau : 169.055
Vanne : 169.057.
Vallum : 169.012 ; 169.013 ; 169.024;
169.048; 169.047 ; 169.050 ; 169.051 ;
169.061 ; 169.064 ; 169.075; 169.078 ;
169.020 169.071 ; 169.069
Verre : 169.048
Vestibule : 169.019
Voûte : 169.005; 169.023 ; 169.035 ;
169.042 ; 169.079 ; 169.057

Index des toponymes

Aïn Ezzès : 169.006
Hr .El Abid : 169.003.
Glib Chtioui : 169.043.
Glib Ettine : 169.028
Habs El Ouagfa : 169.040.
Hameau de Tebarguit : 169.015.
Hr. -El- Graïer : 169.13
Hr. Dhahret Er-Ragouba : 169.041
Hr. Echine : 169.061
Hr. Ejdid : 169.010
Hr. Ejjemnia : 169.058.
Hr. Ejjeraou : 169.005
Hr. Ejjouabria : 169.075
Hr. El Hadj Boubaker : 169.072
Hr. El Halleb : 169.066
Hr. El Hentach : 169.032
Hr. El Kalaa : 169.017.
Hr. El Mefti dit aussi Hr. El Hadj Aoun :
169.068.
Hr. El Mehachen : 169.052.
Hr. El Mesabih : 169.034
Hr. Ennajah : 169.35
Hr. Ennajah : 169.050.
Hr. Enzaa : 169.024.
Hr. Erremth : 169.065.
Hr. Ettrach : 169.078
Hr. Garaat El- Aïn : 169.042.
Hr. Laouar : 169.069.
Hr. Latrach : 169.076.
Hr. Sidi El -Guedri : 169.051
Hr. Sidi Makhlouf : 169.018.
Hr. Tebarguit : 169.011.
Hr. Zliten : 169.055
Ksar Ech-Charif : 169.019.
Ksar El- Mejni : 169.014.
Ksar Ezzès : 169.002.
Ksar Ghbonten : 169.074.
Ksar Koutine : 169.044.
Lalla El- Gammoudia : 169.077.
Qsar Errouman : 169.036.
Sidi Ahmed : 169.004.
Sidi Ahmed El Abiodh : 169.073.
Sidi Dghim : 169.021.
Sidi Ennafaâ : 169.001.
Sidi Essouioua : 169.060.
Sidi Lajjam Ejjerad : 169.079.
Sidi Rhila : 169.067
Sidi Salah : 169.008.

Index des toponymes cités

Ben Guerdane : 169.006.
Dhahret Erragouba : 169.045.
Djerba : 169.006.
Gabès : 169.009.
Garaat El-Arneb : 169.007.
Hr. El- Mefti : 169.069.
Jbel El Mahbouli : 169.036
Jbel Grouz : 169.036
Ksar Ech- Charif : 169.020.
Ksar Koutine : 169.057.
Matmata : 169.074.
Médenine : 169.014 ; 169.022 ; 076.
Oued El Ghabbey : 169.0054.
Oued El Mourra : 169.032
Oued El- Amra : 169.058.
Oued Ennegueb : 169.057.
Oued Ezzès : 169.002.
Oued Hallouf : 169.057
Oued Mejessar : 169.44
Oued El- Behim : 169.029
Oued Smar : 169.071
Oued Souinia : 169.019.
Oued Zigzaou : 169.020 ; 169.019
Sidi Makhlouf : 169.045
Tadjera : 169.076.
Zarzis : 169.006.